

# HORIZONS

LE DEVOIR. LE JEUDI 15 JUILLET 1999

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

## La vie derrière soi

Michèle Lalonde s'est presque totalement retirée de l'écriture. Mais son poème *Speak White*, lui, est resté.



Jean Dion

### Et de six

Ça devient lassant à la fin, vous ne trouvez pas? Nous sommes encore les meilleurs. Les Nations unies l'ont dit en fin de semaine: le Canada est et reste le meilleur pays du monde pour y vivre. C'est la sixième fois de suite. Même les Glorieux du temps de Maurice n'ont pas réussi ça, quoiqu'on pourra toujours observer que si Maurice n'avait pas été suspendu pendant les séries de 1955, l'histoire aurait été différente, mais même là, si Maurice n'avait pas été suspendu, on n'aurait peut-être pas eu de Révolution tranquille et le Québec aurait peut-être pris son trou et alors le Canada serait un encore plus meilleur pays et il aurait peut-être quinze ou vingt titres d'affilée, allez savoir.

Nous sommes les meilleurs, et nous ne connaissons pas notre chance. Il est préférable et bien plus agréable de vivre à Flin Flon, Moose Jaw, Come-by-Chance ou Joutel qu'à Amsterdam, Bruges, Edimbourg ou Lyon. Or nous passons notre temps à bougonner, à rêver de temps chaud, de dollars US et de grande culture. Nous pestons contre les patrons et les syndicats, contre l'entreprise privée et la fonction publique, contre les riches et les pauvres, contre les propriétaires et les locataires, contre les automobiles et les vélos, contre les hommes et les femmes, contre les gagnants et les perdants, contre la vie et la mort. Pourtant, l'ONU, qui s'y connaît en problèmes, l'a dit: numéro un. Le top du top. Le boutte de la matière. Inutile de chercher ailleurs.

Monsieur Chrétien, que nous n'avons encore point entendu récupérer la chose mais cela ne saurait tarder, devrait pourtant se méfier: quand on descendra deuxième, ça va donner un sacré argument aux séparatistes.

Pour établir leur classement, les Nations unies se sont fondées sur trois critères: l'espérance de vie des citoyens, leur éducation et leur niveau de vie.

Soyez donc heureux d'apprendre que le taux d'alphabétisation au Canada dépasse les 99 %.

C'est drôle, mais chaque fois qu'on cause d'alphabétisation au Canada, c'est pour nous dire qu'un adulte sur trois, ou à peu près, est fonctionnellement illettré, incapable de lire un journal, un écriteau, le mode d'emploi d'un tournevis, les ingrédients actifs du Cheez Whiz, la poésie de Lynda Lemay, les discours de Sheila Copps ou les rapports de l'ONU.

Idem pour la pauvreté. Chaque année, le Conseil du bien-être social sonne l'alarme: au pays, trois enfants sur deux, ou à peu près, vivent sous le seuil de pauvreté, ne mangent pas à leur faim, etc. Et là, paf, nous voici neuvièmes au monde, ce qui n'est pas premier mais n'est pas mal non plus et laisse très précisément 165 nations derrière.

Est-ce que par hasard on nous cacherait quelque chose?

Quand les Canadiens d'une mare à l'autre et à l'autre ont envie de se péter un peu les bretelles et de se convaincre qu'ils valent vraiment la peine d'être vécus, ils ne se contentent pas d'évoquer le palmarès de l'ONU. Ils disent aussi qu'ici ce n'est pas comme aux États. Ici, nous avons les soins de santé universels et gratuits, nous avons la Charte des droits et libertés, nous avons la dualité linguistique et culturelle, nous avons les Casques bleus et nous n'avons pas de problèmes de violence débridée et de racisme insidieux. Ici, la richesse ostentatoire ne côtoie pas le dénuement (quoique l'écart entre les nantis et ceux qui peuvent bien manger de la colle va en s'accroissant).

Pourtant, si le classement a une quelconque signification, il faut noter que les États occupent le troisième rang mondial. Oui oui, les États des armes à feu, de la droite religieuse moralisatrice, où selon une récente enquête (reprise par l'émission *Politically Incorrect*), 75 % des adolescents ont comme principal objectif de vie de devenir riches, les États de la démesure dont nous aimons tant dire que nous n'y habitons pas, les États sont troisièmes.

Buffalo avant Venise et Detroit plutôt que Copenhague, en quelque sorte.

N'est-ce pas formidable?

Test mathématique. Si Bill Gates possède 55 milliards de beaux dollars américains, combien de citoyens doivent gagner 10 000 \$ par année pour qu'on en arrive à un produit intérieur brut de 29 000 \$ par habitant?

Et de manière plus générale, combien en faut-il croupir pour que, comme le montre le rapport de l'ONU, les 200 personnes les plus riches du monde détiennent entre elles 1 000 000 000 000 \$, soit environ cinq milliards par tête de pipe?

C'était dans *Voir*, il y a deux semaines. Un reportage ahurissant sur des Américains qui viennent passer leurs vacances sur le boulevard Taschereau. Certains ne prennent même pas le temps d'aller faire un tour à Montréal puisqu'ils trouvent tout sur le boulevard Taschereau (l'une des plus retentissantes laideurs du Québec), des motels avec piscine, des centres commerciaux en veux-tu en v'la, des boutiques à un dollar, des salons de quilles, des cinémas, un mini-putt, alouette, et en prime ils peuvent jouir de la célèbre French Canadian joie de vivre.

Entre meilleurs pays du monde, on se comprend.

jdion@ledevoir.com

Un soir de 1968, la toute jeune comédienne Michèle Rossignol est montée sur la scène dans le cadre du spectacle *Chants et poèmes de la résistance* et a lu un poème inédit intitulé *Speak White*. Par ce texte, l'auteure Michèle Lalonde venait d'entrer dans la légende. De la marche pour un McGill français au tournage de la Nuit de la poésie en passant par la Crise d'octobre, *Speak White* est devenu un symbole qui a fini par échapper à l'auteure. Trente ans plus tard, un peu amère, Michèle Lalonde parle du poème qui a jeté dans l'ombre le reste de son œuvre

MANON CORNELIER  
LE DEVOIR

Née en 1937 et titulaire d'une licence en philosophie de l'Université de Montréal, la poète, dramaturge et essayiste Michèle Lalonde a frappé l'imaginaire québécois à la fin des années 60 avec son poème *Speak White*. Repris et adapté bien souvent sans son consentement, ce texte est le plus connu de l'auteure, au point d'avoir jeté dans l'ombre le reste de son œuvre pourtant fort diverse.

Michèle Lalonde a commencé sa carrière d'auteure en 1958 pour ensuite s'imposer comme une avocate vigoureuse de la langue et de l'identité québécoises. Privilégiant la transmission orale de ses textes, elle a peu publié. En 1979, l'essentiel de ses textes engagés ont été réunis sous le titre *Défense et illustration de la langue québécoise*, publié à Paris par Seghers/Laffont, dans la collection «Change». On lui doit aussi plusieurs spectacles alliant poésie et musique, comme celui qui a ouvert l'Expo 67. Elle a cosigné *La Métaphore pour un nouveau monde*, présenté à La Rochelle en 1980, et le spectacle son et lumière *Armes et navires*, présenté au parlement de Québec durant toute la saison de «Québec 1534-1984».

Elle a été professeure d'histoire des civilisations à l'École nationale de théâtre de 1976 à 1980. Elle a écrit une pièce pour la classe de 1977, intitulée *Le Dernier Recours de Baptiste à Catherine*, qui a été reprise au Théâtre d'Aujourd'hui la même année. Elle a signé des textes radiophoniques, des commentaires de films et le scénario d'un long métrage, *La Conquête*, réalisé par Jacques Gagné. Michèle Lalonde a reçu le prix Duvernay (1979) et l'ordre des francophones d'Amérique (1985) pour l'ensemble de son œuvre. Elle a aussi occupé la présidence de la Fédération internationale des écrivains de langue française (de 1982 à 1986) et de l'Union des écrivains québécois (de 1984 à 1986).

Michèle Lalonde s'est effacée depuis quelques années, un peu amère et préoccupée par la protection de ses œuvres qui ont fait l'objet de pastiches. Elle se bat aussi pour le respect de ses droits d'auteur, souvent trahis tout au long de sa carrière.

Comment est né ce texte, *Speak White*?

Au fond, ça remonte à 1967. Montréal accueillait l'exposition universelle et je me suis dit assez follement que j'allais l'inaugurer. J'avais un ami, le compositeur André Prévost, avec qui, de fil en aiguille, j'ai finalement coécrit une très grande affaire symphonique avec chœur, récitants et tout. Michèle Rossignol, qui était jeune comédienne, était une des interprètes du poème et cela a très bien marché pour elle.

C'est elle et pas moi qu'on a recrutée, en 1968, pour les spectacles *Chants et poèmes de la résistance*. C'était une formule très intéressante, qui regroupait tout ce qu'il y avait de têtes d'affiche à l'époque. Raymond Lévesque, Robert Charlebois, Louise Forestier, George d'Or. Et ils ont pensé inviter des poètes. Les profits devaient permettre à ceux qui avaient été condamnés pour délit idéologique et activités subversives de faire appel ou de pouvoir se payer une défense — ce qui est très différent de subventionner directement le terrorisme.

Michèle Rossignol n'écrivait pas, alors elle me téléphone et me demande: tu n'aurais pas, toi, un inédit, quelque chose? C'est un mouvement naturel parce que les comédiens, quand ils ont bien travaillé avec un auteur, sont portés à le redemander. J'avais deux bébés aux couches et une petite fille



ARCHIVES LE DEVOIR

Michèle Lalonde, lors de sa lecture à la Nuit de la poésie.

d'environ cinq ans. Mes minutes étaient très comptées. Je lui ai dit: je ne sais pas si je vais être capable de mettre ça au point pour ton heure de tombée, mais je te garantis que si j'écris quelque chose, ce ne sera pas plate.

Je lui ai apporté ça à la dernière minute, avant d'entrer en scène, et personne ne connaissait ce texte qui était complètement inédit. Alors il y a eu un impact créé par l'effet de surprise.

C'était un spectacle qui se déplaçait les lundis, jour de relâche. Il y a eu quelques représentations à Montréal puis dans différentes villes. Tout le groupe partait en autobus. Mais là, Michèle Rossignol ne voulait plus le faire et m'a demandé pour quoi je ne le faisais pas puisque les autres poètes liaient leurs poèmes.

J'ai passé une audition. Ça m'accommodait parce que je voulais renouer avec ma carrière d'interprète. Je n'aurais pas pu faire ça si ça avait été une tournée qui avait duré deux semaines. Là, c'était un lundi de temps en temps.

Comment en êtes-vous venue à le lire à la Nuit de la poésie?

Ce n'est pas pour ce texte que j'ai été invitée à la Nuit de la poésie du printemps 1970. Michèle Rossignol, encore une fois, avait été embauchée pour être maître de cérémonie de ce qui était en réalité une formule de tournage pour une soi-disant anthologie audiovisuelle de la poésie. Elle me dit qu'il y aura de gros moyens, ce qui pourrait me permettre de m'aventurer dans une forme de poésie expérimentale. Je me lance et met au point un texte à trois voix, contemporain à *Speak White*. Pendant le tournage, les cinéastes me disent que *Speak White* a quand même marqué, qu'ils aimeraient l'avoir sur archives. Pour les accommoder, je l'ai lu.

*Speak White* était-il un manifeste?

J'ai quelquefois qualifié *Speak White* de manifeste contre la discrimination ou pour le respect des peuples humiliés, mais c'était une phrase pour montrer dans un communiqué que ce n'est pas un poème d'amour. Mais le manifeste n'est pas un genre, et le présenter comme tel équivaut à dévaloriser toute littérature engagée.

Votre texte est quand même devenu un symbole; un symbole qui vous a échappé?

Oui. À plusieurs égards. Ça m'est parti des mains presque instantanément. En 1969, les organisateurs anonymes de la fameuse marche sur

McGill, à laquelle je n'ai jamais participé, s'en sont emparés. Ils l'ont reproduit dans le journal de la marche et il a fini piétiné. Après la Nuit de la poésie, on a souvent associé ce texte au FLQ et à la Crise d'octobre, alors qu'il a été écrit bien avant.

Un jour aussi, on me dit que mon texte est rendu en Allemagne, que Daniel Cohn-Bendit en a fait faire une traduction. C'était quand même 1968 et, à l'étranger, la lecture du poème n'était pas réductrice. Ici, le texte est toujours coupé pour ne laisser que les quelques paragraphes qui attaquent en quelque sorte le patronat anglophone. Les références à Prague, au totalitarisme russe, ça disparaît. Ce qu'ils veulent ici, c'est réduire ça à un symbole ou même, depuis, à un poème fétiche à la défense de la loi 101, ce qui n'a pas de sens. J'ai quelquefois défendu, dans d'autres textes, la nécessité d'une législation pour perpétuer le français ici. Mais ce n'est pas le cas de *Speak White*. Il y a donc eu, pour moi surtout, une perte de contrôle.

Et c'est le fait de l'avoir traité par l'écriture dramatique qui ne m'a jamais été pardonné, encore aujourd'hui. L'écriture dramatique est destinée à avoir de l'impact. Si vous avez de l'impact, on va vous le contester.

Vous avez obtenu une certaine reconnaissance, tout de même?

Tout ce temps, j'ai eu des appuis, qui sont assez curieusement venus du Canada anglais, des États-Unis et de l'Europe. Ce sont toujours des Européens qui se sont intéressés à ce que je faisais, ou le Canada anglais.

Comment l'expliquez-vous?

Nul n'est prophète dans son pays. La jalousie? Et la misogynie dont je suis devenue écornée. J'ai fait aussi des erreurs de carrière. Comme tout cela était gratuit, je n'ai pas pu profiter de la première série de spectacles pour accumuler les 30 permis nécessaires pour devenir membre de l'Union des artistes. Quand j'ai voulu les accumuler, il a fallu que je recommence à zéro et je ne me produisais pas assez fréquemment, soir après soir, pour les réunir. J'ai toujours fait ce métier à temps partiel, si on peut dire. Le reste du temps, ma fonction était vraiment d'élever les enfants.

Et j'ai fait davantage carrière en Europe, à un certain moment, parce que l'intérêt venait de là. En 1980, par exemple, j'ai été invitée à travailler sur le spectacle à grand déploiement que la Ville de La Rochelle voulait présenter le 14 juillet, dans le cadre de son grand festival La Rochelle-Québec. J'ai écrit les textes, et le jeune compositeur de musique électroacoustique Bernard Bonnier, la musique.

La même année j'ai présenté un spectacle à Avignon, qui s'est terminé comme le clou du festival, mais on ne nous a jamais pardonné d'avoir ces succès en Europe.

Yves Desgagnés regrettait il y a quelques années que certains aient cessé d'écrire pour le théâtre et il citait votre nom.

On ne peut pas écrire pour le théâtre sans être en situation. Moi, j'ai été plutôt exclue. Il y a quelques personnes avec qui j'ai gardé contact, mais je me trouve non seulement à l'écart mais rejetée. Je trouve ça assez injuste parce que de tous mes camarades de *Chants et poèmes*, je suis la seule qui a eu à en baver autant par la suite.

Pourquoi?

Quand vous êtes écrivain, vous ne pouvez pas y échapper. Si vous êtes un compositeur et écrivez une pièce passionnée au lendemain du référendum, il n'y a personne qui peut mettre de mots dessus. C'est toujours la parole, qui est explicite, qui fait que les auteurs sont ciblés et maudits pour avoir écrit des choses contraires à l'ordre des choses. Les auteurs de *Refus global* ne se faisaient pas harceler pour faire de l'art moderne. Ils l'ont été pour avoir écrit le texte de *Refus global*.

Écrivez-vous toujours?

Ce que j'ai fait de plus récent remonte à 1990 ou 1994. Mais je ne produis plus beaucoup et, quand je le fais, c'est en dehors des maisons d'édition, des nuits de la poésie ou des récitals. Je ne fais plus confiance ni à l'un ni à l'autre. J'ai souvent été traitée violemment, alors, après un moment, on s'éloigne. Mais ça m'a valu une certaine invisibilité.

Et je n'ai pas tellement le temps. Dans ma vie personnelle et familiale, c'est la houle incessante. Il faut, moi, que je sois en permanence quelque part pour écrire et me concentrer. Donc, je me suis presque retirée. Je suis une *drop out* par écornement.

Cahier spécial

publié le samedi 28 août 1999

8<sup>e</sup> sommet de la  
**francophonie**

Date de tombée: le vendredi 13 août 1999 LE DEVOIR

# LE DEVOIR

# ÉCONOMIE

Sonnette d'alarme de l'Association canadienne de la technologie de l'information

## Les impôts font fuir les cerveaux

Il y aurait déjà une pénurie de 20 000 à 30 000 personnes dans le domaine du logiciel

CLAUDE TURCOTTE  
LE DEVOIR

André Gauthier, nouveau président de l'Association canadienne de la technologie de l'information (ACTI), sonne l'alarme devant la fuite des cerveaux vers les États-Unis, au moment même où cette industrie qui est en croissance exponentielle et qui crée présentement 500 000 emplois au Canada constate une pénurie de 20 000 à 30 000 personnes dans le domaine du logiciel.

«Plus que des cerveaux, nous perdons notre capacité d'innover. Chaque fois que cela se produit, nous perdons en quelque sorte un morceau de notre avenir», disait-il à un groupe de journalistes hier matin. Comment endiguer une telle vague? Par les impôts, soutient M. Gauthier, qui est par ailleurs vice-président exécutif du Groupe LGS.

Contestant une opinion assez largement répandue selon laquelle les

employeurs canadiens offriraient des salaires inférieurs à ceux payés par leurs concurrents américains, le président de l'ACTI fait état d'une étude de la firme Mercer sur la rémunération. Un échantillonnage de six professions parmi les plus recherchées dans cette industrie révèle que trois de ces six professions sont mieux rémunérées au Canada, à savoir les concepteurs de logiciel experts et débutants, ainsi que les préposés à l'assistance technique. Seuls les concepteurs de sites Web sont avantagés aux États-Unis.

Selon cette étude, un gestionnaire de projet qui gagne 100 000 \$ au Canada perd 40 % en impôts et n'empêche que 50 ¢ pour chaque dollar supplémentaire qu'il gagne. Son homologue aux États-Unis perd 30 % et empêche 70 ¢ de chaque dollar additionnel de revenu. En somme, l'Américain obtient 10 000 \$ de plus.

«Un concepteur de logiciel expert au Canada gagne 21 % de plus que

son confrère américain, mais les deux se retrouvent avec 64 000 \$ une fois l'impôt retiré, ce qui veut dire que les employeurs canadiens doivent payer 20 % de plus rien que pour rester compétitifs», conclut M. Gauthier, en rappelant que les cas étudiés se situent dans la moyenne des estimations fiscales et que la situation apparaît beaucoup plus grave dans les cas extrêmes.

### Problème qualitatif

M. Gauthier souligne en outre que le problème est essentiellement qualitatif, puisque ce sont les ressources de fort calibre qui prennent la direction sud.

«Dans notre industrie, un analyste de fort calibre peut être de 10 à 50 fois plus productif qu'un autre travailleur ayant une formation et une expérience équivalente. Vous ne pouvez tout simplement pas le remplacer par le premier informaticien venu de Moscou», ajoute le président.

Combien de ces cerveaux partent pour les États-Unis? On n'en sait trop rien, pas plus qu'on ne sait combien parmi eux décident de revenir au Canada par la suite.

Ce manque d'informations est une lacune importante que déplore amèrement l'ACTI, qui en impute la faute à Statistique Canada.

De ce point de vue, c'est à toutes fins utiles comme si l'industrie des technologies de l'information n'existait pas, ce qui est incroyable, sinon impardonnable, dans le cas d'une industrie à laquelle participent un million de travailleurs, en comptant les utilisateurs.

Les statistiques sont nettement en retard sur la réalité, explique-t-on. Au chapitre des technologies de l'information, on retrouvera par exemple des données sur les phonographes, la télévision, la radio et même les lecteurs de journaux dans le cas des statistiques américaines, mais rien sur Internet!

Fabricant d'un populaire substitut au contreplaqué

## Forex, «enfant chéri» des Américains

CHARLES GRANDMONT  
REUTERS

Les titres du Groupe Forex inc., fabricant d'un populaire substitut au contreplaqué, ont poursuivi leur ascension hier, gagnant 3,5 % au lendemain d'un bon de 9 % engendré par une surenchère entre deux acheteurs américains.

Les titres de classe A de Forex avaient pris 1 \$ à 29,50 \$ en mi-journée à la Bourse de Montréal, après un bond de 2,25 \$ la veille. En fin de journée, le titre avait reculé à 29,10 \$.

Le fabricant de papier de produits de bois américain Boise Cascade Corp a fait connaître mardi son intention de surenchérir sur l'offre de 26 \$ l'action annoncée à la fin juin par Louisiana-Pacific Corp.

Le prix de la dernière offre potentielle sur le plus grand fabricant canadien de panneaux à lamelles orientées (OSB) n'a pas été dévoilé, mais certains analystes croient que Boise Cascade serait prêt à allonger jusqu'à 32 \$ l'action pour empêcher

toute contre-offre rivale.

«Il est certain que l'offre sera supérieure à 29 \$, peut-être même 30 \$ et même 32 \$ si Boise tente de couper l'herbe sous le pied de Louisiana», a commenté Frédéric Côté, analyste du secteur forestier chez Valeurs mobilières Desjardins.

«C'est une compagnie relativement petite avec un produit relativement populaire»

«[Forex] est une compagnie relativement petite avec un produit relativement populaire, alors il n'est pas inconcevable qu'une énorme société comme Boise Cascade soit prête à payer 32 \$ l'action pour s'assurer de mettre la main sur la compagnie», a commenté un arbitriste montréalais.

Plus grand producteur nord-américain de panneaux OSB, Louisiana-Pacific a dévoilé le 28 juin son intention de déposer une offre d'achat de 26 \$ l'action portant sur les quelque 23 millions d'actions de Forex.

La société basée à Portland, dans l'Oregon, a également indiqué qu'elle prendrait en charge les dettes de 50 millions de Forex.

«Nous sommes en attente, mais nous

avons le droit de faire une contre-offre», a indiqué la porte-parole de Louisiana-Pacific, Kelly Stoner.

La société américaine a droit à une compensation de 23 millions de dollars si Forex se vend à un autre acheteur et peut évaluer toute autre offre rivale. Boise Cascade, basée à Boise, en Idaho, termine pour sa part l'inspection des livres financiers de Forex, après quoi elle fera connaître son prix si elle est toujours intéressée, a indiqué le porte-parole Mike Moser.

Le vice-président aux affaires juridiques de Forex, Jacques Dalpé, a indiqué qu'il s'attendait à ce que Louisiana-Pacific dépose son offre formelle d'ici la fin de la semaine prochaine, avec un délai d'acceptation de 21 jours.

### Scieries modernes

L'attrait de Forex pour les deux sociétés américaines provient de ses scieries modernes qui produisent un matériau de construction dont la popularité et le prix sont en pleine croissance.

«L'OSB est un produit d'avenir et Forex fait plein d'argent en le vendant», a souligné l'analyste de Desjardins.

Forex annoncera d'ici peu des bénéfices du second trimestre supérieurs aux profits réalisés durant toute l'année dernière, a indiqué Jacques Dalpé. Forex a réalisé des profits de 33 millions de dollars sur des ventes de 230 millions l'an dernier. Les produits d'OSB ont beaucoup de succès dans l'industrie de la construction parce qu'ils partagent les mêmes qualités que le contreplaqué, mais coûtent environ 50 % moins cher à produire.

«Forex a accès à de grandes réserves d'essences non nobles, comme le bouleau et le tremble, pour fabriquer des lamelles pour ses panneaux», a souligné M. Côté.

Les produits d'OSB occupent maintenant plus de 70 % du marché de la construction résidentielle, délogant le contreplaqué qui, il n'y a pas plus de 10 ans, occupait 75 % du terrain, a-t-il ajouté.

«La famille Cossette [qui est l'actionnaire dominant] a patiemment bâti un actif, convaincu de l'avenir du produit, et le marché a maintenant donné raison à sa vision d'entrepreneur», a commenté un autre analyste.

Les titres de Forex sont descendus aussi bas que 5,55 \$ au cours des 52 dernières semaines.

## Baisse de 3,8% des ventes de véhicules neufs

REUTERS

Ottawa — Une baisse au chapitre des voitures particulières a fait chuter de 3,8 % les ventes de véhicules automobiles neufs en mai, a fait savoir Statistique Canada hier.

Quelque 122 652 véhicules automobiles neufs ont été vendus en mai, soit 4852 de moins qu'en avril. Plus des deux tiers de cette baisse sont attribuables aux voitures particulières.

Ce recul fait suite à deux hausses consécutives des ventes, de 6,7 % en mars et de 1,1 % en avril.

Les ventes de voitures particulières ont diminué de 4,8 % en mai, s'établissant à 63 974 unités, après deux mois consécutifs d'augmentation, de

2,9 % en mars et de 3,9 % en avril. L'agence fédérale a indiqué que les ventes de voitures construites en Amérique du Nord ont diminué de 6,5 %, tandis que celles de voitures construites outre-mer ont enregistré une augmentation de 0,8 % (à la suite d'une forte hausse de 16,3 % observée en avril).

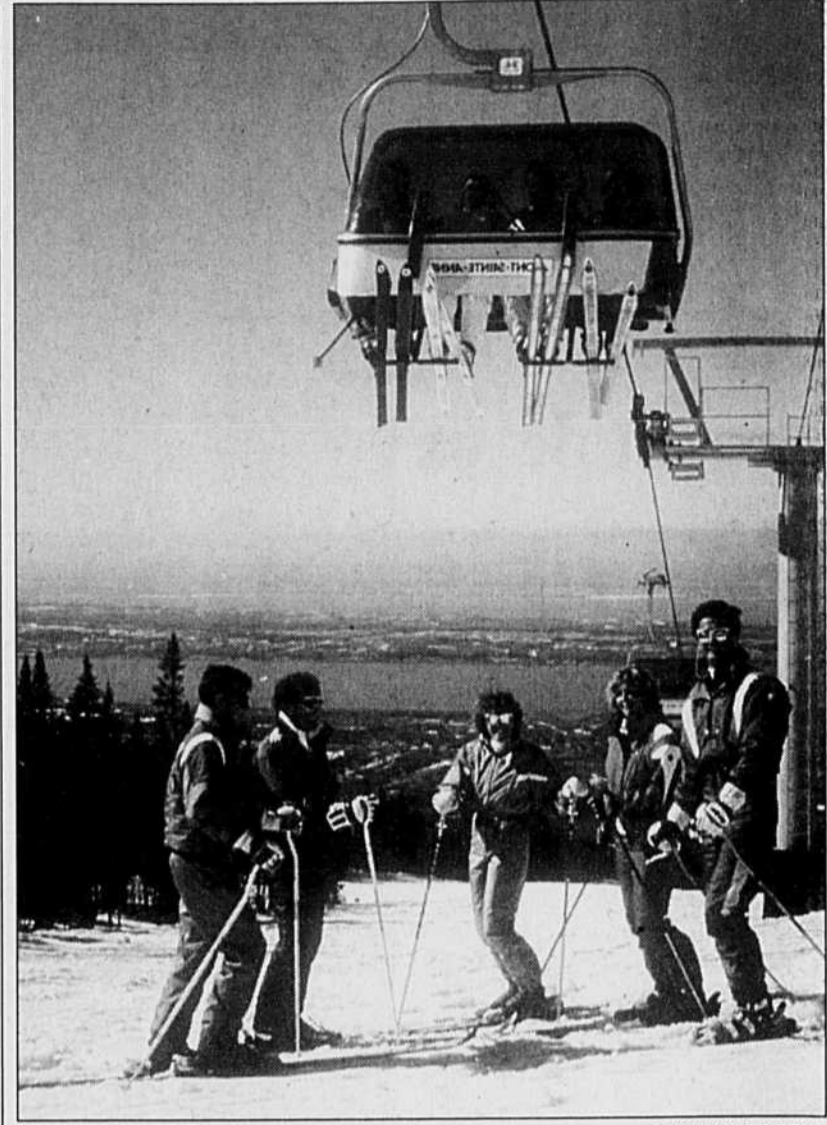
En mai, les ventes de camions ont enregistré une diminution de 2,6 % pour s'établir à 58 678 unités après une baisse de 1,9 % en avril, et une croissance de 11 % en mars.

«Les véhicules construits en Amérique du Nord constituaient 84,8 % [données non saisonnalisées] de l'ensemble des véhicules automobiles neufs vendus en mai comparativement à 87,1 % en mai 1998. Durant la même période d'un an, la

part des ventes de voitures de construction nord-américaine a fortement diminué, passant de 82,6 % à 77,8 %», a expliqué Statistique Canada dans un communiqué.

À l'échelle nationale, les ventes non saisonnalisées ont diminué de 3,2 % en mai par rapport à mai 1998. Certaines provinces ont enregistré une hausse au cours de la même période, telle la Colombie-Britannique avec 3,0 % ou l'Ontario avec 0,6 %.

Le Québec a vu une diminution de 3,6 % des ventes de véhicules neufs, les baisses les plus importantes ayant été observées dans la région des Prairies, avec une diminution de 15,8 % et l'Île-du-Prince-Édouard, en chute de 6,5 %.



ARCHIVES LE DEVOIR

Le mont Sainte-Anne à la «belle saison».

## Mont-Sainte-Anne est vendue à un multimillionnaire

PATRICK WHITE  
REUTERS

Mont-Sainte-Anne — La station de ski alpin Mont-Sainte-Anne, l'une des plus grandes de l'est du Canada, a été vendue hier au multimillionnaire albertain Charles Locke, ont annoncé les principaux intéressés.

Charles Locke est déjà propriétaire du centre de ski Stoneham à Québec et de celui de Lake Louise, en Alberta, de même que du groupe Resorts of the Canadian Rockies, l'un des plus grands opérateurs de stations de ski en Amérique du Nord.

«La combinaison des attraits de Stoneham et de Mont-Sainte-Anne va nous permettre de promouvoir la grande région de Québec comme la destination par excellence des skieurs et golfeurs dans l'est de l'Amérique du Nord», a affirmé Charles Locke en conférence de presse.

Le mont Sainte-Anne, situé à 30 minutes à l'est de Québec, appartenait jusqu'à présent au Club Resorts, basé à Dallas. Le montant de la transaction

n'a pas été dévoilé. Le mont Sainte-Anne avait été vendu à perte pour 20 millions de dollars canadiens en 1994 par le gouvernement libéral de Robert Bourassa. Il est cependant évalué à plus de 60 millions par les analystes.

La station de ski est l'une des plus connues au Canada et la deuxième plus populaire au Québec, avec 460 000 visites de skieurs et planchistes chaque hiver. Le mont Sainte-Anne possède aussi le plus grand centre de ski de fond au Canada et deux parcours de golf. L'automne dernier, Club Resorts avait failli en venir à une entente avec le groupe Intrawest, également propriétaire de Mont-Tremblant, pour la vente des équipements.

Charles Locke a soutenu que l'acquisition du mont Sainte-Anne ferait de son groupe «le plus important propriétaire et opérateur privé de stations de ski au Québec». Au total, son entreprise gère huit stations de ski au Canada, dont deux autres à Fortress et à Wintergreen, en Alberta. Elle construit présentement des villages alpins à Fernie et à Kimberley, en Colombie-Britannique.

EN BREF

### Astral place

(Le Devoir) — Astral Communications a complété la vente de cinq millions de reçus de souscription au prix de 24 \$ l'unité pour un total net de 120 millions. Chaque reçu a été échangé contre une action sans droit de vote de catégorie A d'Astral. La société affectera le produit net de l'émission au financement de l'acquisition de Radiomutuel.

### Mikes va bien

(Le Devoir) — Pour leur deuxième semestre, Les Restaurants Mikes présentent un bénéfice de 278 000 \$ ou de neuf cents par action. Pour le semestre, le bénéfice fut de 430 000 \$ ou de 14 ¢ par action, comparativement à 358 000 \$ ou 12 ¢ par action en 1998. À la suite de la fermeture de six restaurants non performants, le chiffre d'affaires pour les six premiers mois fut de 46,3 millions en comparaison de 47,5 millions l'an passé.

### Virtual Prototypes dépose un prospectus

(Le Devoir) — Virtual Prototypes a déposé un prospectus définitif pour un premier appel public à l'épargne d'actions ordinaires conformément à la réglementation de toutes les provinces canadiennes. Au terme de ce placement, trois millions d'actions ordinaires seront rachetées et vendues au public au prix de 5 \$ l'unité par le syndicat de preneurs fermes, dont le chef de file est Yorkton Valeurs Mobilières. Le produit net du placement, estimé à 13,24 millions, sera affecté au financement des acquisitions futures d'entreprises complémentaires ainsi qu'au remboursement d'une partie de la dette à long terme.

### Sears au spectacle

(Le Devoir) — Sears offre à ses détenteurs de carte au Québec la possibilité de l'utiliser pour l'achat de billets de spectacle par l'intermédiaire de la Billetterie Première. Il y a au Canada plus de huit millions de détenteurs de carte Sears, dont 1,6 million au Québec.

### Canadien croît, Air Canada recule

(Le Devoir et PC) — Canadien International a annoncé hier que le trafic des passagers de son réseau pour le mois de juin, mesuré en passagers-milles payants (PMP), s'est amélioré de 4,5 % par rapport à l'an dernier. Par ailleurs, la capacité du réseau, mesurée en sièges-milles offerts, a augmenté de 3,9 %, entraînant un coefficient d'occupation de 74,5 % pour le mois de juin. Le trafic aérien d'Air Canada s'est quant à lui établi à 2,28 milliards de PMP, en juin 1999, en baisse de 2,7 % par rapport au total de 2,342 milliards de PMP en juin 1998. Pour le mois, la capacité totale a pour sa part diminué de 3,8 % par rapport à juin 1998, donnant un coefficient de 75,7 %.

### ABB Alstom en Inde

(Le Devoir) — L'unité d'affaires Projets énergétiques d'Alstom Canada a Granby a reçu de SNC Lavalin une commande évaluée à plus de sept millions pour la modernisation des équipements de production hydro-électrique de la centrale de Panniar en Inde.



**LE DEVOIR**  
**Jean Dion**  
**AUX SPORTS**

Un rendez-vous avec *vos* monde

ÉCONOMIE

Laperrière et Verreault acquiert une importante firme américaine

PRESSE CANADIENNE

Le Groupe Laperrière et Verreault a annoncé hier l'acquisition du Groupe Dorr-Oliver, une importante entreprise américaine dans le domaine des technologies de séparation des liquides et des solides.

Dorr-Oliver, qui a son siège social au Connecticut, appartient à KraussMaffei, une filiale du géant allemand Mannesmann.

Le montant de la transaction n'a pas été rendu public. «Je suis content ce matin, ça fait assez longtemps que je travaille là-dessus», s'est exclamé le président du conseil d'administration, président et chef de la direction du Groupe Laperrière et Verreault, M. Laurent Verreault, au cours d'une entrevue téléphonique hier.

En 1990, l'entreprise de Trois-Rivières a fait l'acquisition de Dorr-Oliver Canada, une transaction qui s'est révélée très rentable. En effet, Dorr-Oliver Canada dégage des bénéfices d'un à deux millions annuellement.

«Il y a trois ans, nous avons commencé à cogner à la porte de la maison-mère pour faire son acquisition, a raconté M. Verreault. Nous avons gagné plus fort cette année, et finalement, nous avons réussi.»

Le président du Groupe Laperrière et Verreault a raconté que depuis la vente de son groupe de construction, Hydro-Mécanique, il y a quelques mois, l'entreprise s'était organisée autour de deux pôles: les équipements pour le secteur des pâtes et papiers et les équipements pour d'autres secteurs, comme les mines, l'environnement et l'alimentation. Les pâtes et papiers généraient environ 150 millions de revenus pour le Groupe Laperrière et Verreault, alors que les autres secteurs ne généraient que 25 millions. «Il était très important de faire cette acquisition pour équilibrer les deux pattes du Groupe Laperrière et Verreault», a déclaré M. Verreault. Dorénavant, chacune génèrera environ 150 millions de revenus.

Il a ajouté que la transaction permettait à l'entreprise de diminuer sa dépendance par rapport à l'industrie des pâtes et papiers, très cyclique. M. Verreault a également fait valoir qu'à la suite de la transaction, les pièces de rechange représenteront des revenus de 100 millions

pour le groupe, alors qu'en 1996, on ne parlait que de 10 millions.

Il a expliqué que le marché des pièces de rechange était de plus en plus important, parce que les clients, surtout actifs dans le domaine des ressources naturelles, devaient réduire leurs investissements en fait d'équipement. «Nos clients sont à s'acheter, à se fusionner, à rationaliser des machines, à les fermer, à réduire le personnel pour réussir à faire un peu de profits avec les prix qu'ils sont capables d'avoir pour leurs produits sur le marché», a-t-il déclaré. Il a affirmé que le Groupe Laperrière et Verreault devra aussi regarder du côté de la rationalisation, surtout à la suite de l'acquisition de Dorr-Oliver.

«Nous avons trop de personnel», a-t-il déclaré. Il faudra notamment décider du sort du gros siège social de Dorr-Oliver au Connecticut, et des équipes de ventes qui se dédoubleront dans des pays comme la Chine et l'Australie. «Il faudra regarder cela froidement dans les mois qui viennent», a indiqué M. Verreault.

Il a cependant affirmé que l'acquisition de Dorr-Oliver n'aura aucune conséquence sur les employés québécois du Groupe Laperrière et Verreault, parce qu'il n'y a aucune installation de Dorr-Oliver dans cette

Revenus de Royal à la hausse

(Le Devoir) — La compagnie aérienne Royal Aviation améliore sa rentabilité au quatrième trimestre. Pour l'exercice terminé le 30 avril, Royal a réalisé des revenus de 340,9 millions de dollars, en hausse de 52 % par rapport aux 224,2 millions de l'an dernier. La compagnie attribue principalement cette hausse aux revenus additionnels provenant de Vacances Signature, un important voyageur canadien pour lequel Royal est le transporteur aérien privilégié en vertu d'une entente de 10 ans signée en mai 1998. Toutefois, Royal termine son exercice avec une perte nette de 14 millions, soit 0,73 \$ par action. En 1998, la compagnie aérienne avait réalisé un bénéfice de trois millions, soit 0,20 \$ par action, incluant un gain sur disposition d'actifs de huit millions.

Oui au bœuf britannique

(Reuters) — La Commission européenne a donné hier son feu vert à la reprise des exportations de viande bovine britannique, trois ans après avoir imposé un embargo qui a entraîné une crise entre Londres et Bruxelles. «Le Royaume-Uni peut recommencer à ex-

porter de la viande après plus de trois ans», a déclaré Gerry Kiepien, porte-parole du commissaire européen à l'Agriculture, Franz Fischler. Dès le 1<sup>er</sup> août, la viande britannique désossée et ses produits dérivés provenant d'animaux nés après le 1<sup>er</sup> août 1996 et âgés de plus de six mois et de moins de 30 mois pourront retrouver librement le chemin du «continent». La date du 1<sup>er</sup> août 1996 est celle de l'entrée en vigueur effective de l'interdiction des farines de viande et d'os, qui seraient à l'origine de l'épizootie d'Encéphalopathie spongiforme bovine (ESB), ou maladie de la «vache folle».

LOMC félicite Washington

(AFP) — L'Organisation mondiale du commerce (OMC) a félicité hier le gouvernement américain d'avoir su «résister à la pression protectionniste» de certains secteurs productifs américains, au bénéfice du système commercial multilatéral et de sa propre économie, qu'elle juge florissante. Les bons résultats de l'économie américaine, qui «enregistre sa seconde plus longue période d'expansion économique soutenue», sont dus en partie à «l'impulsion apportée par la libéralisation du commerce et de l'investissement», résultant notamment des accords de l'Uruguay Round, selon l'OMC.

LE MARCHÉ BOURSIER

COUP D'ŒIL

Table with 4 columns: Volume (000), Ferme, Var. (\$), Var. (%). Rows include XXM: Indice du marché, XCB: Bancaire, XCO: Hydrocarbures, etc.

Table with 4 columns: TSE 35, TSE 100, TSE 200, TSE 300, Institutions financières, Mines et métaux, etc.

Table with 4 columns: Indice général, 15 Services publics, 65 Dow Jones Composé, etc.

Table with 4 columns: 30 Industrielles, 20 Transports, 15 Services publics, etc.

Table with 4 columns: TSE 35 INDEX, MICROFORUM INC, AGRILIUM INC, etc.

Table with 4 columns: MICRO TEMPUS INC, REPAP ENTR INC, BOMBARDIER INC, etc.

Investmax logo and contact information: Courtoisie à escompte, Téléphone: (514) 392-1365

chuté? Suivez leur remontée tous les samedis dans LE DEVOIR

Table with 4 columns: XXM, TSE 300, Dow Jones, 1\$ canadien. Values: 3935,41 (+67,98), 7253,08 (+114,13), 11 148,10 (-26,92), 67,54¢ us (+0,03)

Table with 4 columns: A, B, C, D. Rows include ABL Can., ADS, ARCA, etc.

Table with 4 columns: A, B, C, D. Rows include ABL Can., ADS, ARCA, etc.

Table with 4 columns: A, B, C, D. Rows include ABL Can., ADS, ARCA, etc.

Table with 4 columns: A, B, C, D. Rows include ABL Can., ADS, ARCA, etc.

Table with 4 columns: A, B, C, D. Rows include ABL Can., ADS, ARCA, etc.

Table with 4 columns: A, B, C, D. Rows include ABL Can., ADS, ARCA, etc.

Table with 4 columns: TSE 300, Dow Jones, 1\$ canadien, \$200 US. Values: 7253,08 (+114,13), 11 148,10 (-26,92), 67,54¢ us (+0,03), 255,00 \$ us (-1,70)

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Table with 4 columns: Titre, \$2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes CB, Haut, Bas, Clôt., Var. Rows include Avaco A, Avaco SR, Avaco SR, etc.

Table with 4 columns: K, L, M, N. Rows include Knowledge, LBL Sky, LG Tech, etc.

Table with 4 columns: E, F, G, H. Rows include Eaton, fEduca, fEduca, etc.

Table with 4 columns: O, P, Q, R. Rows include OneCorp, Orex ex, Orex ex, etc.

Table with 4 columns: I, J, K, L. Rows include IPL Inc, JTEI Educ, JTEI Educ, etc.

Table with 4 columns: \$200 US, \$200 US, \$200 US, \$200 US. Values: 255,00 \$ us (-1,70)

Table with 4 columns: Titre, \$2 dern. sem., Haut, Bas, Ventes CB, Haut, Bas, Clôt., Var. Rows include SPH DAG, SMC-Lav, SMC-Lav, etc.

Table with 4 columns: M, N, O, P. Rows include MDSI, MSV, Mobile, etc.

Table with 4 columns: E, F, G, H. Rows include Eaton, fEduca, fEduca, etc.

Table with 4 columns: O, P, Q, R. Rows include OneCorp, Orex ex, Orex ex, etc.

Table with 4 columns: I, J, K, L. Rows include IPL Inc, JTEI Educ, JTEI Educ, etc.



ÉCONOMIE

Libéralisation du transport aérien

# Washington réclame des négociations à «ciel ouvert» avec Londres

AGENCE FRANCE-PRESSE

Le gouvernement américain a demandé hier à Londres une reprise immédiate des négociations dites «ciel ouvert» sur la libéralisation du transport aérien entre les deux pays, négociations qui ont été repoussées au début de juillet à la demande des Britanniques.

«Si nous ne reprenons pas les négociations immédiatement, tout espoir de conclure un accord ciel ouvert cette année disparaîtra», a affirmé David Marchick, sous-secrétaire d'Etat adjoint aux Transports et chef de la délégation américaine aux négociations anglo-américaines, dans une tribune publiée hier dans le *Financial Times*.

Un porte-parole du ministère des Transports britannique a indiqué que Londres avait besoin d'«encore un peu de temps» pour affiner sa position et examiner toutes les options.

Londres et Washington négocient

sans succès depuis trois ans pour conclure un nouvel accord aérien permettant à davantage de compagnies de desservir les États-Unis à partir de l'aéroport londonien de Heathrow. Après plusieurs mois d'interruption, les négociations devaient reprendre en juin mais ont été repoussées deux fois à la demande de Londres.

M. Marchick a rejeté la responsabilité du blocage sur la partie britannique et lui a demandé de revoir sa position.

«Jusqu'à présent, le gouvernement britannique a lié l'ouverture du marché au feu vert des autorités de tutelle au projet d'alliance [entre British Airways et American Airlines], écrit-il. Puisque cette approche est bloquée depuis trois ans, peut-être est-il temps de chercher une nouvelle formule.»

Alors que Londres fait pression sur Washington au nom de British Airways pour autoriser l'alliance, les

Américains ont prévenu dès l'annonce du projet en 1996 que ce feu vert ne serait donné qu'après la conclusion d'un accord «ciel ouvert».

«Nous aimerions libéraliser le marché aérien américano-britannique même si British Airways et American Airlines estiment que les termes [de l'accord] ne conviennent pas à leur projet d'alliance», écrit M. Marchick.

En réaction à l'article du négociateur américain, le porte-parole du ministère des Transports britannique s'est félicité de «la volonté des Américains de chercher une nouvelle approche» mais a laissé entendre que Londres n'était pas aussi pressé que Washington.

En vertu de l'accord existant, appelé Bermuda II, seules les compagnies britanniques British Airways et Virgin Atlantic, et américaines United Airlines et American Airlines sont autorisées à desservir les États-Unis à partir de Heathrow.

# LE DEVOIR ET LA MER à vos pieds

## CONCOURS

**PARTICIPEZ AU CONCOURS ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER**

un forfait d'UNE SEMAINE au MAROC pour deux personnes au magnifique



Agadir Beach Club HOTEL

# Télélobe a une nouvelle unité commerciale

FRANÇOIS NORMAND  
LE DEVOIR

Télélobe vient de créer une nouvelle unité commerciale, Solutions d'affaires Télélobe, qui offrira aux entreprises nord-américaines des services de télécommunications, dont des accès Internet, dans un marché évalué à 50 milliards de dollars américains.

Solutions d'affaires Télélobe offrira précisément une gamme de services voix-données interurbains et internationaux à des tarifs, a insisté hier Télélobe par voie de communiqué, «beaucoup plus avantageux» que les tarifs publiés par les trois grands joueurs de l'industrie de l'interurbain que sont Bell Canada, Sprint Canada et AT&T.

Solutions d'affaires Télélobe, qui compte 700 employés, dont 350 dans le secteur des ventes, regroupe les unités de la Corporation Télélobe Communications et de Telco Communications Group, qui s'occupaient auparavant des services d'entreprise.

Par ailleurs, Stephen G. Canton sera chef de la direction de la nouvelle unité d'affaires, qui exploitera 41 succursales au Canada et aux États-Unis.

M. Canton sera sous les ordres de Paolo Guidi, président du conseil et chef de la direction de la Corporation Télélobe Communications, qui devient président du conseil de Solutions d'affaires Télélobe.

# La SCHL se montre «généreuse»

Ottawa (PC) — Dans un geste sans précédent, la Société canadienne d'hypothèques et de logement verse à 4500 employés et retraités une somme de 44 millions de dollars puisée à même l'énorme excédent de la caisse de retraite.

La décision de la société de la Couronne contraste avec l'entêtement de son unique actionnaire, le gouvernement fédéral, qui refuse de partager avec ses fonctionnaires le surplus de 30 milliards de leur propre caisse de retraite et qui a même déposé un projet de loi destiné à lui permettre d'éponger son déficit à même cette caisse.

Contrairement à la plupart des sociétés de la Couronne, la SCHL gère son propre régime de retraite depuis 1946.

Pour la direction de la SCHL, il ne s'agissait pas tant de trouver une façon d'utiliser l'excédent que de bonifier les bénéficiaires marginaux qu'elle offre afin d'attirer et de conserver les meilleurs employés.

«La bonne santé financière du fonds nous a permis d'augmenter les allocations sans qu'il en coûte un sou aux employés et à l'employeur», a déclaré le vice-président aux services juridiques et au soutien au logement, Claude Poirier-Defoy. Les avoirs de la caisse totalisent 13 milliards, tandis que l'excédent se chiffrait à plus de 200 millions.

La SCHL a indiqué qu'elle se réserverait 70 millions du surplus et consacrerait 50 millions à la bonification des allocations de retraite. Une portion importante du surplus restera cependant dans la caisse et servira d'assurance en cas de coup dur. L'annonce de la SCHL démontre que les employés ont droit de regard sur ce qu'ils ont contribué à financer, a réagi l'Alliance de la fonction publique du Canada.



royal air maroc  
Les caravaniers du monde

**POUR PARTICIPER,** vous n'avez qu'à nous faire parvenir les coupons de participation qui seront publiés dans *Le Devoir* les lundis, mercredis et vendredis avant le 13 août 1999, à minuit.

Le tout d'une valeur de **4800 \$**

- Splendeur marocaine, luxe et détente
- Une plage magnifique, 7 restaurants
- Voyagez en service 747 de Royal Air Maroc

**Coupon de participation**

Retourner par la poste à :  
Concours Le Devoir et la mer à vos pieds, 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal, Québec H3A 3M9.

## LE DEVOIR ET LA MER à vos pieds

Nom: .....  
Adresse: .....  
App. .... Ville: .....  
Code postal: .....  
Téléphone: (résidence) .....  
(bureau) .....  
Abonné au Devoir: oui ..... non .....

**Le tirage aura lieu le 16 août 1999. Le concours s'adresse aux 18 ans et plus.**

Les conditions et règlements du concours sont disponibles à la réception du Devoir.

Téléphone: 985-3322 LES PETITES ANNONCES Télécopieur: 985-3340

## I.N.D.E.X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

## LES PETITES ANNONCES

**DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **985-3322**  
Télécopieur: **985-3340**

Conditions de paiement: cartes de crédit



### 445 GARDERIES GARDIEN(NE)

RECHERCHONS gardienne dynamique et responsable, non-fum., pour enfants (2 et 4 ans). N.D.G., métro Villa-Maria. Lundi au vendredi de 14h30 à 19h30. Flexibilité demandée en soirée. Reçu exigé. Réf. 394-8453 (jour) 485-2348 (soir).

### 450 EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS  
Vers le français. Français impeccable. Diplôme universitaire. Expérimenté. Word Perfect/MS Word. 43.000\$ par année. Traductions doivent être effectuées à nos bureaux de TORONTO (416)975-5252 poste 305.

### 530 COURS

ANGLAIS ANGLOPHONE (Ph.D.) TOEFL. 8hres. 2005. Privé. De 6h à 20h. 489-4222.

ANGLAIS INTENSIF Maîtrise McGill 1990. T.E.S.L., privé, semi-privé. 849-5484.

ATELIER D'ÉCRITURE, avec Sylvie Massicotte, auteure. Info: (514)522-1429.

### 575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR  
Courtis, ponctuel, attentionné  
VINCENT SCALLON, 946-9553

### 575 DÉMÉNAGEMENTS

GILLES JODOIN TRANSPORT INC  
Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

### 597 RENCONTRES

51 ANS, veuf, f. célibataire aimant opéra, ancien cinéma, paix. Pierre: 645-2491.

### 597 RENCONTRES

UNE SOIRÉE inoubliable pour célibataires. Souper dansant tous les samedis. Atmosphère unique. R.S.V.P. (450)825-0657.

**OXFAM-QUÉBEC**  
D'accord! Je donne

(514) 937-1614 1-877-693-2672  
www.oxfam.qc.ca

## DÉCÈS

**DUCHARME BRISSETTE, LUCIE 1902-1999**

Au C.H.S.L.D. de Ste-Elisabeth, le 11 juillet, à l'âge de 96 ans, est décédée Mme Lucie Brissette, épouse de feu Adrien Ducharme, demeurant à Berthierville. La défunte laisse dans le deuil ses enfants: Lucie Ducharme, et son époux Jacques Lamarre, Montréal, Louis-Ducharme époux de feu Claire Forget, Laval, feu Yves Ducharme, 5<sup>e</sup> petits-enfants: Hélène, Claude, Mathieu Lamarre, Pascal et Maxime Ducharme, 6 arrière petits-enfants ainsi que plusieurs neveux et nièces des familles Brissette et Ducharme.

La famille acceptera la présence des cendres samedi le 17 juillet à compter de 10 h, au salon de la Coopérative Funéraire D'Autry, 530, rue Frontenac à Berthierville. Les funérailles auront lieu samedi le 17 juillet à 11:30 hres.

Départ des Salons de la Coopérative funéraire D'Autry, 530, Frontenac, Berthierville, pour l'église Ste-Geneviève-de-Berthier. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial. Direction funéraire Michel Moreau pour la Coopérative funéraire D'Autry. Pas de fleurs. Des dons pour les Moniales Dominicaines seront acceptés au salon.

### 101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

POINTE ST-CHARLES, charmant cottage d'époque (1885) attaché, 3 c.c., planchers de pin, boiserie, murs de brique, terrasse et joli petit jardin. 132.000\$. (514)937-8545.

### 103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

PARC LAFONTAINE, face au parc, semi-détaché, superbe 6 1/2. 597-2615.

PLATEAU. Condo 8 1/2, 3e, réno., bisseries, bois franc. Face parc. 140.000\$. (514)525-8251, 993-5632.

### 120 LAURENTIDES

LAC NOTRE-DAME Bord de l'eau, endroit paisible, chalet 4 saisons, rénové, 115.000\$. (514)845-6981, (450)226-5675.

### 139 MAISONS MOBILES

ROULOTTE située au camping Laurier à St-Hilaire, chauffe-eau, rideaux et coussins neufs, couche 8 pers., Rallonge de 2 pièces. 3.000\$. (514)524-3796.

### 160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

DE LORMIER-VILLERAY, 3 1/2, 1 mois gratuit, rénové, entrée lav./séch., chauff. élec. Bois franc. 2e et 3e. 273-0064, 781-0282.

EDOUARD-MONTPETIT coin Stirling, 4 1/2, 3e, pour couple ou 2 colocs. Chauffé, équipé, rénové. 271-4168.

OUTREMONT - grands 5 1/2, rénovés, luxueux, balcon, ensol., poss. stat. 1050\$ (chauffé). 843-0406, 898-1015.

OUTREMONT Wiseman/Bernard, grand 8 1/2, haut duplex, 2 balcons, stat., 1.400\$ chauffé. Sept. 270-0281.

OUTREMONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.

OUTREMONT, Wiseman/Bernard, 4 1/2, demi sous-sol, meublé. 600\$ tout compris. Au mois ou à l'année. 271-4168.

OUTREMONT, boul. Mt-Royal, 3 1/2, s-sol, équipé, chauffé. 277-4606.

PLATEAU, 1er septembre, rue Parthenais près de Mont-Royal et des services, 6 1/2 pièce de rangement, rez-de-chaussée, cour aménagée (une vigne), salle de bains neuve (céramique), entrée laveuse-sécheuse, très propre. 705\$/mois non-chauffé. 528-7494.

V. ST-LAURENT. Bas duplex meublé. 3 c.c., jardin, gar., rue calme, pr. transports. 15 août-30 juin. (514)336-3639. bertag@total.net

### 170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

PARIS  
Grand appartement meublé à louer, août, 2-3 chambres, terrasse, clair. Couple ou famille. Quartier National sympathique à deux pas de Bastille et du RER. 500\$/sem; 1800\$/mois. Tél.: (33)4.90.14.90.97; crioux@csi.com

PLEIN coeur Paris(1er), beau studio meublé, clair, calme. Cuis. équ., 2 lits dbl. Loc. 2 nuits à 1 mois. Tél.: 0033.238.974.991 ou carolothet@lemer.fr

PROVENCE, Côte d'Azur, pays de Cézanne, 20 min. plage, superbe villa, constr. récente, 3 c.c., 3 s. de b., foyer, litern., Voiture & vélos fournis. 4.900\$/mois du 7 juillet au 7 sept. (514)277-7451, 941-3948(photos disp.), perso.wanadoo.fr/21cosmos

### 307 LIVRES / DISQUES

ACHAT DOMICILE LIVRES & BEAUX OBJETS 514-274-4659

LE QUAI DES LIVRES- 523-5383. Achat à domicile. Obtenez + en vendant directement au libraire.

LIBRAIRIE d'expérience achetée à domicile. Grand pouvoir d'achat. Mit et région. (514)914-2142.

### 318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION - de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051.

Les Aménagements F.B. Inc.

### 320 AMEUBLEMENT

ENSEMBLE de salle à dîner, excellentes qualité et condition, ens. de cuisine, grande collection de timbres. 334-8117.

MOBILIER DE SALON  
2 causeuses cuir blanc, 2 tables marbre de Carrare, une lampe. 2100\$. (514)767-6727.

## DÉCÈS

(1939-1999)  
**BURTON, ROGER**

À Longueuil le 13 juillet 1999 à l'âge de 59 ans est décédé Roger Burton, retraité de l'ex-Commission Scolaire Mont-Fort, époux de Angèle Tremblay, père de Philippe (Pascale), de Sébastien et grand-père de Maxime. Il laisse aussi dans le deuil sa soeur Yvette de Belgique, ses beaux-frères et belles-sœurs, Bruno (Hélène), Roger (Michèle), Lambert (Christiane), Grégoire (Bérengère), Charlotte (Richard), de nombreux neveux et nièces, parents et amis.

Exposé à la Maison Darche, 505, Curé-Poirier Ouest, Longueuil.

Les funérailles seront célébrées le vendredi 16 juillet à 14h00 en l'église St-François-de-Sales, 1545 est, Jacques-de-Sartre, Longueuil et de là au Crématorium Darche. Les heures de visites: jeudi de 14h à 17h - 19h à 22h, vendredi dès 12h. Des dons aux Petits Frères des Pauvres, 4624 Garnier, Montréal H2J 3S7 seraient appréciés.

## DÉCÈS

**D'AOUST SAINT-PIERRE, FRANÇOISE 1922-1999**

L'amour que nous lui portons vivra toujours en nous.

À Montréal, le 13 juillet 1999, est décédée paisiblement, à l'âge de 77 ans, Mme Françoise Saint-Pierre, née D'Amour, épouse de Mathieu Saint-Pierre. Elle laisse dans le deuil son époux, ses enfants: Jean (Diane Cagliesi), François (Huguette Le Riche) et Marie-Claude (Gilles Légaré), ses petits-fils Eric et Francis, sa soeur Madeleine (Edmond Boileau) et son frère Marcel (Marielle Morin) ainsi que ses neveux et nièces.

La famille recevra les condoléances jeudi le 15 juillet de 14 à 17h et le 16 juillet de 14h à 17h et le 19 juillet à compter de 9h au salon Urgel Bourgie, 790, boul. Ste-Croix, Saint-Laurent.

Un service religieux sera célébré vendredi le 16 juillet à 11h en l'église Saint-Laurent (chapelle Mariale) et de là au cimetière de Ste-Anne-de-Belleuve.

Au lieu de fleurs, sa famille vous remercie de faire parvenir un don à la Fondation Palli-Ami (Unité des soins palliatifs de l'Hôpital Notre-Dame).

## DÉCÈS

**LEMAN, PAUL H., L.L.L., O.C.**

Décédé à Montréal, le 13 juillet 1999.

Né à Pointe-Claire, Québec, le 6 août 1915, fils de Beaudry Leman et de Caroline Béique. Paul Leman fit ses études au Collège Ste-Marie, à l'Université de Montréal et la Harvard Graduate School of Business Administration. Il fut admis au Barreau du Québec en 1937, et entra au service du groupe de sociétés Alcan Aluminium en 1938. Il y occupa plusieurs postes avant d'accéder à la présidence de la société mère, Alcan Aluminium Limitée, de 1972 à 1977, et fut ensuite vice-président du conseil d'administration jusqu'à sa retraite en 1979, demeurant membre du conseil jusqu'en 1985.

Il siégea aussi aux conseils d'administration de plusieurs autres grandes entreprises, dont BCE, la Compagnie internationale de papier du Canada et le Crédit Foncier Franco-Canadien. En outre, il fut membre de la Commission royale d'enquête sur le système bancaire et financier (1962-64). Il fut également actif auprès de nombreux organismes à vocation charitable, éducative ou sociale. En 1974, il était nommé Officier de l'Ordre du Canada.

Il laisse dans le deuil sa femme Jeannine Prud'homme, ses enfants Denise, Jacques (Louise Turgeon), Nicole (Stephen VanderVoort), Marc (Renée Boisclair) et Claire (Paul Versailles), et 10 petits-enfants.

La famille recevra les visiteurs venus rendre un dernier hommage à M. Leman au salon Alfred Dallaire, 1111, rue Laurier Ouest, Outremont, Québec, H2V 2L3 (tél.: 514-270-3111), le jeudi 15 juillet 1999, de 14 à 17 heures et de 19 à 21 heures. Les funérailles auront lieu en l'église St-Germain d'Outremont (angle Côte-Ste-Catherine et Vincent-d'Indy), le vendredi 16 juillet 1999 à 11 heures.

En lieu de fleurs, vous êtes priés de faire un don à la Fondation du CHUM, 1034, rue St-Denis, Montréal, Québec, H2X 3J2 (tél.: 514-840-0797).

## Donner, c'est leur redonner espoir.

Association Canadienne de la Dystrophie Musculaire



1425, René-Lévesque Ouest, bureau 506, Montréal (Québec) H3G 1T7 Tél.: 1 800 567-ACDM

### ACCUEIL QUÉBEC INTERNATIONAL

Spéc. en relocalisation gens d'affaires, transit. Banque d'appart., maisons multiples, équipées. 1200\$ +, 3 mois mn. 523-3466, (418)834-4200.

ÂNOURISSANT! A vous d'en profiter. 4 1/2, 5 1/2 rénovés, chauffés, eau chaude poêle, frigo, lave-vaisselle, laveuse, sècheuse. A partir de 450\$. 683-4066.

AYLWIN près Ste-Catherine, 5 1/2 h., duplex. 400\$/m (m.c.) (450)961-2480.

### 170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

PARIS- Bastille/République, 2 studios: sem. et longue durée - grand et beau confort (514)352-1059.

PARIS-Montparnasse - 2 studios: sem. et longue durée - grand et beau confort (514)352-1059.

### 303 ANTIQUITÉS

ACHETONS LIVRES & DISQUES. 241-5003, 707 Mont-Royal est.

### 176 CHALETS À LOUER

CHARLEVOIX, au pied du massif. Vue imprenable sur fleuve. Maison, chalet ou chambre. (514)842-2394.

CHALET à Méris-sur-Mer, Gaspésie. 1 ou 4 ch. Plage, foyer, fenêtres panoramiques, repos. Location mi-juin et d'automne. Prix hors saison 9 jours (Sam-dim) (418)562-8237.

LA MONTAGNE DE STE-ADELE. Cottage style suisse, endroit privilégié, 3 ét., meublé, équipé. 1.500\$. (514)996-6286.

### 445 GARDERIES GARDIEN(NE)

CHERCHONS gardienne avec expérience et références pour fin août. (514)722-4493.

NANNY avec expérience pour s'occuper d'un enfant handicapé. Personne fiable, patiente et en excellente forme physique, avec un intérêt réel à aider l'enfant à devenir autonome. Ecrivez-moi vos expériences dans ce domaine et pourquoi vous voulez cet emploi ainsi que vos disponibilités. Vous serez appelés pour un rendez-vous. 3465, boul. Sainte-Rose, Laval-Ouest. H7R 1T7.

# LE DEVOIR

# LES SPORTS

Tour de France

## Guerini fauche un photographe... et s'impose



REUTERS

En cette chaude journée du 14 juillet, la rampe aux 21 lacets mythiques de l'Alpe d'Huez en a fait suer plus d'un, dont Giuseppe Guerini, qui a terminé premier lors de cette 10<sup>e</sup> étape.

AGENCE FRANCE-PRESSE ET ASSOCIATED PRESS

**L'**Alpe d'Huez — Victime du plaquage frontal d'un «paparazzi rugbyman» à moins d'un kilomètre de l'arrivée de la 10<sup>e</sup> étape du Tour de France, Giuseppe Guerini (Team Deutsch Telekom) a su remonter sur son vélo pour confirmer hier la suprématie italienne au sommet de l'Alpe d'Huez.

Le Bergamasque, qui avait attaqué à trois kilomètres de l'arrivée dans la station huppée de l'Oisans, a su résister au retour du groupe maillot jaune de Lance Armstrong, pour s'imposer avec 21 secondes d'avance sur le Russe Pavel Tonkov (Mapei) et 25 sur l'Espagnol Fernando Escartin (Kelme), premier d'un groupe de six coureurs comprenant tous les favoris à l'exception d'Abraham Olano.

«J'ai failli passer du rêve de ma vie au cauchemar le plus intégral», a déclaré Guerini, après avoir succédé au palmarès au sommet de l'Alpe d'Huez à Roberto Conti puis Marco Pantani, qui avait réussi le double ces deux dernières années.

«J'ai cru perdre la course», a déclaré l'Italien de 29 ans, qui a remporté la plus belle victoire de sa carrière. Sous le soleil revenu, Guerini est passé à l'attaque dans les trois derniers kilomètres. Sa victoire a seulement été compromise par un spectateur inconscient qui a voulu prendre une photographie au centre de la route et a provoqué sa chute.

C'est un nouveau négatif du célèbre cliché du «gendarme photographe» d'Armentières, qui avait envoyé Laurent Jalabert du tapis à l'hôpital, il y a quelques années lors d'une arrivée au sprint.

Le contrôle sanguin effectué au petit matin sur 10 des 20 équipes tirées du lit à Sestrières n'a pas conduit le peloton à la somnolence lors de cette 10<sup>e</sup> étape, la deuxième consécutive de haute montagne disputée sur 220,5 kilomètres entre la station italienne et l'Alpe d'Huez. En cette journée du 14 juillet, Stéphane Heulot (La Française des Jeux) et Thierry Bourguignon (Big Mat Auber) ont mené une longue échappée de près de 150 kilomètres. La rampe aux 21 lacets mythiques de l'Alpe d'Huez leur a été fatale, Heulot ex-champion de France et ex-porteur du maillot jaune se faisant reprendre le dernier à moins

de quatre kilomètres de l'arrivée.

En finissant cinquième juste derrière le Suisse Alex Zulle son principal rival, Lance Armstrong (US Postal) a confirmé ses prétentions pour la victoire finale à Paris. «L'objectif aujourd'hui n'était pas d'attaquer, mais de défendre le maillot jaune», a déclaré l'Américain, qui avait triomphé tout en puissance la veille à Sestrières.

Armstrong compte au classement général 7 m 42 d'avance sur Olano (Once), et 7 m 47 sur Zulle. Son compatriote Laurent Dufaux est quatrième (à 8 m 07), devant l'Espagnol Fernando Escartin extrêmement offensif sur la montée sur l'Alpe d'Huez, alors que Richard Virenque pointe en sixième position, à 10 m 02.

«Je suis sixième, je porte le maillot à pois, mes objectifs sont à la hausse», a déclaré Virenque, leader de la Polti puisqu'ilvan Gotti, le vainqueur du Giro, une nouvelle fois décroché hier, pointe à près de 23 minutes au général.

Follement applaudi par les midinettes vacancières à l'Alpe d'Huez, Virenque pense Armstrong difficilement rejoignable. «Si Lance ne craque pas, ce sera difficile, mais tout peut encore se passer. Il faut attendre les Pyrénées.»

Parti dans la descente du Mont-Cenis, le duo Heulot-Bourguignon possédait 4,21 minutes d'avance au pied de la terrible montée sur l'Alpe d'Huez, longue de 16 kilomètres et marquée par 13,8 km à 7,9 %. Ils avaient compté 11 m 20 d'avance lors d'une journée marquée par une troisième ascension hors-catégorie, celle du col de la Croix de Fer.

La «penibilité» sous la chaleur succédant à la pluie se traduisait par les abandons du sprinter slovaque Jan Svorada et celui d'Axel Merckx incapable de poursuivre malgré la présence dans la caravane de son papa Eddy, cinq fois vainqueur de la Grande Boucle.

Aujourd'hui, les 160 rescapés disputent la 11<sup>e</sup> étape, de transition entre Bourg d'Oisans et Saint-Etienne, longue de 198,5 kilomètres.

Avis: l'un des médecins de l'équipe médicale estimait hier matin qu'une vingtaine de concurrents au moins n'arriveraient pas au sommet de l'Alpe d'Huez. «Beaucoup de coureurs ont souffert mardi. La pluie et le froid n'ont fait qu'accentuer les difficultés», a expliqué le Dr Pacal Rivat.

PORTRAIT

## Giuseppe, alias «Beppe turbo»

AGENCE FRANCE-PRESSE

**L'**Alpe d'Huez — Contrairement aux apparences, Giuseppe Guerini doit son surnom de «Beppe turbo» à son état-civil et non à ses performances sur le vélo. Si le peloton italien l'a appelé ainsi, c'est par référence au métier de son père, gardien de centrale nucléaire.

Né le jour de la Saint-Valentin, le 14 février 1970, le Bergamasque a débuté en 1993 dans une équipe de second plan (Navigare) avant de rejoindre la formation Polti en 1996. Il s'est alors distingué en montagne, gagnant une étape de la Route du Sud qui arrivait au plateau de Beille et terminant deuxième de l'épreuve, à cinq secondes seulement de Laurent Jalabert.

Troisième du Tour de Romandie la même année, Guerini s'est surtout fait connaître par ses performances dans le Giro. Troisième du classement final à deux reprises (1997, et 1998), il a gagné une des plus dures étapes de l'année, passée, à Selva di Val Gardena, après une échappée menée avec Marco Pantani.

À l'intersaison, Walter Godefroot l'a recruté pour aider Jan Ullrich en montagne. Mais le forfait du leader de l'équipe Telekom a changé la donne.

Pour sa troisième participation au Tour de France (2<sup>e</sup> étape de Villeneuve-sur-Lot en 1996), Guerini est devenu chef de file du groupe à qui il a offert son premier succès d'étape après les échecs répétés d'Erik Zabel. Un paradoxe pour ce grimpeur élancé (1,78 m pour 65 kg), qui ne compte que six victoires dans sa carrière.

Heureux de sa victoire, Guerini n'a pas caché sa joie: «C'est prestigieux de gagner à l'Alpe d'Huez où mes compatriotes ont souvent gagné. Mon but, au départ, c'était de faire une bonne place et de gagner une étape.»



Giuseppe Guerini

Lightning de Tampa Bay

## Jacques Demers est congédié

ASSOCIATED PRESS

**T**ampa — Jacques Demers a été congédié hier à titre d'entraîneur du Lightning de Tampa Bay et il a aussitôt été remplacé par Steve Ludzik, un ancien joueur de la LNH qui a fait ses classes comme pilote dans la Ligue internationale de hockey (LIH) au cours des trois dernières saisons.

Demers a dirigé le Lightning pendant un peu moins de deux saisons. L'équipe a présenté la pire fiche de la ligue ces deux années, dont un dossier de 19-54-9 la saison dernière. Don Murdoch, directeur du développement des joueurs, a également été remercié de ses services.

Les tâches de directeur général, dont s'acquittait aussi Demers, seront maintenant remplies par Rick Dudley, que les nouveaux propriétaires de l'équipe, ayant à leur tête le milliardaire du Michigan William Davidson, ont engagé il y a environ un mois à titre de vice-président des opérations hockey.

Ludzik devient le quatrième entraîneur de l'équipe en huit saisons. Il a aidé les Vipers de Detroit de la LIH à se forger un dossier de 154-58-34 au cours des trois dernières saisons, et les Vipers ont pris part à deux finales de la Coupe Turner.

Ludzik, âgé de 38 ans, a été engagé par Dudley à Detroit et il a agi comme adjoint à l'entraîneur avant de se voir confier les rênes de l'équipe avec 32 matchs à jouer à la saison 1995-96. La saison suivante, il a contribué à la conquête du championnat des Vipers. «Steve et moi avons connu beaucoup de succès ensemble», a dit Dudley. «Nous nous entendons à merveille et nous sommes tous les deux convaincus de pouvoir faire du Lightning une équipe de premier plan.»

Comme joueur, Ludzik a joué durant neuf saisons dans la LNH, avec les Blackhawks de Chicago et les Sabres de Buffalo. Il a marqué 46 buts et récolté 93 passes en 424 matchs. Demers, qui a remporté la coupe Stanley avec le Canadien en 1993, a été engagé par le Lightning en novembre 1997. Sous sa férule, l'équipe a conservé une fiche de 34-96-17.

Selon le président du C.A. des Red Sox

## L'avenir des Expos ne tient qu'à un fil

RICHARD MILO PRESSE CANADIENNE

**B**altimore — Les Expos espèrent connaître une meilleure deuxième moitié de saison que la première, mais leur match le plus important ne se jouera pas sur le terrain.

Malgré l'appui non équivoque du commissaire Bud Selig, l'avenir des Expos à Montréal ne tient visiblement qu'à un fil ou deux. En fait, les nouvelles ne sont guère encourageantes s'il faut en croire John Harrington, le président du conseil d'administration des Red Sox de Boston.

Selon Harrington, il semble que les Expos aient plus de chance de démentager que de rester à Montréal. Et s'il y a un homme bien informé, c'est lui. Il est le cerveau derrière la réalisation d'un calendrier qui serait équilibré advenant un éventuel réaménagement des sections dans les ligues majeures.

«Le dossier de Montréal est sur le point d'arriver dans un cul-de-sac. Nous ne voulons pas préparer un calendrier sans savoir si les Expos vont rester ou vont démentager», a dit Harrington au USA Today, le quotidien national américain dont le baseball majeur semble parfois se servir pour lancer des ballons d'essai dans des dossiers délicats.

«Je pense que les Expos sont près de démentager, a poursuivi Harrington. Beaucoup de choses changeraient si

l'équipe était à Charlotte ou en Virginie du Nord.»

Cette chose, aurait pu ajouter Harrington, pourrait bien être l'échec du plan du groupe Ménard, une probabilité qui est peut-être plus proche qu'on aimerait le croire compte tenu des difficultés qu'il rencontre dans la réalisation du sauvetage des Expos.

Nul ne sait vraiment ce qui se passe, sauf les principaux intéressés. Il est clair cependant que le dossier avance à pas de tortue. Jeffrey Loria, ce marchand d'œuvres d'art de New York et grand amateur de baseball est toujours prêt à investir et c'est son fils David qui deviendrait le président des Expos, mais comme Loria est un Américain investissant au Canada il y a un problème de déduction fiscale à régler.

Selig a été clair lundi. Il détesterait prendre la décision de démentager les Expos «une équipe qui est dans les ligues majeures depuis 1969». Le commissaire ne voudrait pas qu'on lui reproche de ne pas avoir donné suffisamment de temps au groupe Ménard pour réaliser le sauvetage des Expos.

Mais si ce n'était que de sa grande patience, une vertu que ne possède plus Claude Brochu qui veut vendre l'équipe au plus tôt, il y a longtemps que le dernier clou aurait été enfoncé dans le cercueil des Expos.

Omnium britannique



REUTERS

C'était journée de pratique hier à Carnoustie, pour Tiger Woods et les autres.

## Sergio, le nouveau Tiger Woods?

ASSOCIATED PRESS

**C**arnoustie — Pousse-toi Seve, le jeune Sergio s'en vient. D'abord, Sergio Garcia a ravi le titre de meilleur golfeur d'Espagne à Severiano Ballesteros. Maintenant, il veut qu'on le reconnaisse par son prénom seulement, comme c'est le cas pour son idole.

Et si tout va comme il le souhaite, il pourrait partager une autre chose avec Ballesteros, soit de voir son nom inscrit sur le trophée de l'Omnium britannique.

«Je sens que ça va être un grand Omnium britannique, a dit le jeune golfeur de 19 ans. Nous verrons bien si je suis en mesure de connaître une autre bonne semaine.»

Garcia, qui connaît des débuts professionnels qui ressemblent à ceux de Tiger Woods, attire l'attention depuis quelques jours à Carnoustie où il disputera à compter d'aujourd'hui son troisième championnat britannique et son premier à titre de professionnel.

Une foule imposante l'a suivi lui et Ballesteros lors d'une ronde d'exercice et les jeunes lui ont demandé des autographes à tous les trous.

Certains l'ont même interpellé en disant Monsieur Garcia et il en a fait mention plus tard lors de sa rencontre avec la presse.

«Si ça ne vous dérange pas, j'aimerais que vous, les gens de la presse, m'appeliez Sergio. Je me sens beaucoup mieux que lorsqu'on me dit Monsieur Garcia. Tous les gens qui me connaissent s'adressent à moi en disant Sergio. Cela ne veut pas dire non plus que le jeune se prend pour une vedette de soccer brésilienne. Je veux être reconnu comme Sergio ou Sergio Garcia, pas seulement comme Garcia», a-t-il dit.

De toute façon, il est tout aussi en forme que Woods présentement. Après avoir joué au Tournoi des Maîtres à titre d'amateur, Garcia a joué 67 à sa première ronde chez les professionnels. Il a terminé troisième à la classique Byron Nelson et il y a deux semaines, il a remporté l'Omnium d'Irlande à Loch Lomond.

Il frappe la longue balle et se débrouille fort bien sur les verts. Il a de plus beaucoup d'imagination. Hier, il a démontré une autre fois quand il a frappé un coup de la gauche pour 15<sup>e</sup> trou.

«Ça fait trois ou quatre ans que je me prépare pour cela, a dit Garcia. Maintenant je sais que je peux remporter quelques tournois.»

Garcia, qui n'a pas encore de diplôme d'études secondaires ou de permis de conduire, est coté à 18-1 pour gagner le tournoi. On le surnomme El Nino parce qu'il a commencé à évoluer sur le circuit européen à l'âge de 15 ans.

«Quand on connaît un bon départ à un jeune âge, on se sent très confiant», a dit Woods, qui connaît bien la question. «Il est à l'événement ce que Tiger Woods est aux États-Unis, a dit Greg Norman. Il est la nouvelle vague, la nouvelle génération. Il est cette bouffée d'air frais dont le golf a toujours besoin.»

EN BREF

## Steffi Graf dément sa retraite

Berlin (AFP) — L'ancienne numéro un mondiale du tennis féminin, l'Allemande Steffi Graf, 30 ans, a catégoriquement démenti hier son départ en retraite sportive à la fin de la saison, dans un entretien accordé à l'agence allemande dpa.



Steffi Graf

Steffi Graf a surtout démenti avoir annoncé elle-même ce départ lors d'une conférence de presse donnée lundi à New York: «Jusqu'à présent, j'ai simplement dit que je ne jouerais plus à Paris et à Wimbledon», a-t-elle souligné. La joueuse allemande a nié avoir déclaré lors de cette même conférence de presse qu'elle jouait sa «dernière saison»: «Cette citation n'est pas de moi. Je n'ai rien dit de tel», a-t-elle assuré, citant le script de l'interview de lundi, réalisé en téléconférence. Steffi Graf, victorieuse de 22 tournois du Grand Chelem, jouera les tournois de San Diego, Toronto et New Haven en préparation de l'US Open, dernière levée du Grand Chelem, disputé du 30 août au 12 septembre à Flushing Meadows à New York.

## Lemieux pourrait exiger plus de temps

Pittsburgh (AP) — Mario Lemieux pourrait être incapable de respecter la date limite de vendredi imposée par le tribunal, afin de lui permettre de recueillir les 50 millions \$ requis pour se porter acquéreur des Penguins de Pittsburgh, en raison d'une mésaventure avec un des investisseurs importants. C'est ce que rapportait hier le journal Tribune-Review de Pittsburgh. Les avocats de Lemieux devraient demander au juge Bernard Markopvitz de la cour fédérale de faillite un délai afin de régler quelques détails, croit-on. Cette autre embûche ne devrait pas menacer l'acquisition de la concession par le membre du Temple de la renommée, a avancé le journal. «Nous savions des le départ qu'il faudrait beaucoup de temps avant de conclure le dossier, a dit William Daly, vice-président des affaires juridiques de la LNH. Ce n'est pas quelque chose d'inhabituel dans un cas fort complexe du genre.» Selon des sources, les négociations entre un investisseur, Ronald Burkle de Los Angeles, et le groupe Lemieux ne sont



Mario Lemieux

pas complétées. Le riche Burkle devrait fournir jusqu'à 20 des 50 millions promis dans la proposition d'affaires.

Les Blues et Turgeon: nouvelle entente

## Les Blues et Turgeon: nouvelle entente

St. Louis (PC) — Les Blues de St. Louis ont réengagé le joueur de centre aïtibienn Pierre Turgeon. Les détails financiers du contrat de deux saisons n'ont pas été dévoilés mais Turgeon, en vertu de son statut de joueur autonome avec restrictions de groupe 2, était assuré de toucher une augmentation de 10 % de son salaire de 4,65 millions l'an dernier. Il désirait obtenir un salaire de l'ordre de cinq à six millions. Turgeon, âgé de 29 ans, a obtenu 31 buts, en plus d'amasser 34 passes, en seulement 67 matchs la saison dernière. Il a ajouté quatre filets et neuf aides en 13 rencontres des séries éliminatoires. «Pierre a démontré à tout le monde en séries qu'il peut être un des meilleurs joueurs de centre de la LNH», a commenté le directeur général des Blues, Larry Pleau. Même si Turgeon récolte les points à un rythme supérieur d'un par match depuis le début de sa carrière de 12 saisons dans la LNH, dont trois à St. Louis, il a sans doute redoré son blason chez les Blues à la suite de sa performance en séries. Deux de ses quatre buts ont été inscrits en prolongation.

## BASEBALL

<b>Lundi</b>	Aucun match
<b>Mardi</b>	Americaine 4 Nationale 1
<b>Hier</b>	Aucun match
<b>Aujourd'hui</b>	San Diego (Ashby 8-4), Seattle (Moyer 8-5), 18h35 Philadelphie (Byrd 11-5), Boston (Rose 4-2), 19h05 N.Y. Mets (Lester 8-6), Tampa Bay (Arrojo 2-5), 19h05 Floride (L. Hernandez 5-6), Toronto (Carpenter 6-5), 19h05 Cleveland (Nagy 11-4), Pittsburgh (Cordova 4-4), 19h05 Atlanta (Glavine 7-8), à N.Y. Yankees (O. Hernandez 10-6), 19h35 <b>Montréal (D. Smith 1-3), 19h35</b> <b>à Baltimore (J. Johnson 1-3), 19h35</b> Minnesota (Radke 6-7), Chicago Cubs (Lieber 8-3), 20h05 Kansas City (Reichert 0-0), à Milwaukee (Woodard 10-5), 20h05 Detroit (Mlicki 4-8), à Houston (Miller 0-1), 20h05 Chicago White Sox (Sirotko 7-8), à St. Louis (Jimenez 5-9), 20h10 Arizona (B. Anderson 2-1), au Texas (Helling 6-7), 20h35 Los Angeles (K. Brown 9-6), à Anaheim (Hasegawa 1-3), 22h05 San Francisco (Estes 6-5), à Oakland (Rogers 4-3), 22h05
<b>Demain</b>	Minnesota à Chicago Cubs, 19h20 Cleveland à Pittsburgh, 19h05 Colorado à Cincinnati, 19h05 Philadelphie à Boston, 19h05 N.Y. Mets à Tampa Bay, 19h05 Florida à Toronto, 19h05 Atlanta à N.Y. Yankees, 19h35 <b>Montréal à Baltimore, 19h35</b> Kansas City à Milwaukee, 20h05 Detroit à Houston, 20h05 Chicago White Sox à St. Louis, 20h10 Arizona au Texas, 20h35 Los Angeles à Anaheim, 22h05 San Diego à Seattle, 22h05 San Francisco à Oakland, 22h35
<b>Samedi</b>	Atlanta à N.Y. Yankees, 13h05 Colorado à Cincinnati, 13h15 Detroit à Houston, 13h15 Cleveland à Pittsburgh, 13h35 Minnesota à Chicago Cubs, 16h05 Philadelphie à Boston, 16h05 N.Y. Mets à Tampa Bay, 16h05 Florida à Toronto, 16h05 Los Angeles à Anaheim, 16h05 San Francisco à Oakland, 16h05 San Diego à Seattle, 16h05 <b>Montréal à Baltimore, 19h05</b> Kansas City à Milwaukee, 20h05 Chicago White Sox à St. Louis, 20h10 Arizona au Texas, 20h35

## CLASSEMENT

	Section Est	G	P	Moy.	DH
Atlanta	55	34	618		
New York	50	39	562		
Philadelphie	46	40	535		
<b>Montréal</b>	<b>33</b>	<b>51</b>	<b>393</b>	<b>19 1/2</b>	
Florida	32	56	364		22 1/2
<b>Section Centrale</b>					
Cincinnati	49	36	576		
Houston	50	37	575		
Pittsburgh	43	44	494		
St. Louis	43	45	489		7 1/2
Milwaukee	42	44	488		7 1/2
Chicago	41	44	482		8
<b>Section Ouest</b>					
San Francisco	50	38	568		
Arizona	48	41	539		2 1/2
San Diego	43	43	500		6
Colorado	40	46	465		9
Los Angeles	39	47	453		10

• CULTURE •

Festival d'Avignon

# Le sud des Amériques fait son théâtre

CHRISTIAN RIOUX  
LE DEVOIR À AVIGNON

On entre dans la vieille église des Célestins comme si on volait toujours quelque chose d'un homme repasse des chemises dans un coin. Quelques âmes égarées jouent du violoncelle dans un autre. Sur scène un personnage manipule une éprouvette au-dessus d'une petite flamme. À l'entrée, on pourrait écrire: touristes s'abstenir!

Le théâtre du sud des Amériques a ce petit côté ténébreux qui en fait toujours quelque chose d'un peu mystérieux. Avec *El pecado que no se puede nombrar* (Le péché que l'on ne peut nommer), une pièce venue d'Argentine mise en scène par Ricardo Bartis de Buenos Aires, Avignon inaugure sa programmation latino-américaine. Une programmation inégale, qui contient quelques inevitables compromis diplomatiques-folkloriques, mais qui réussit par moments à transporter le spectateur au sud du Sud, dans ces confins de l'Amérique, à l'extrême opposé du Nord québécois.

En adaptant pour la scène deux romans de son compatriote Roberto Arlt, Ricardo Bartis nous fait pénétrer dans le monde des sociétés secrètes du début du siècle. Ces petits employés, commerçants et fonctionnaires minables mélangent les théories révolutionnaires aux dernières découvertes d'une science balbutiante. Un monde pas si désuet pour un metteur en scène qui est aussi un ancien résistant tenté par l'extrême gauche et qui a fondé le Teatro Abierto (Théâtre ouvert) à Buenos Aires.

Roberto Arlt disait qu'il lui était impossible de penser faire de la broderie au milieu des bruits d'un édifice social qui s'écroule. Ricardo Bartis reprend cette phrase à son compte en racontant la folle entreprise d'un groupe de conspirateurs nihilistes qui veulent ouvrir une chaîne de maisons closes afin de financer la fabrication d'un gaz toxique qui permettra de détruire les capitalistes et d'instaurer leur propre dictature. Le tout finira évidemment dans le chaos le plus complet. Un chaos qui se construit lentement dans un huis clos étouffant, en mélangeant les volutes, les réparties provocantes et les pièces musicales. Car, quand les mots ne suffisent plus, la musique peut encore parler.

Il en résulte une œuvre profondément pessimiste qui exprime le désarroi de cette génération réprimée dans les années 70 et qui semble avoir perdu ses rêves. On sort de l'église des Célestins confus, mais convaincu d'avoir effleuré quelque chose. Peut-être un bout de cette âme obscure de l'Amérique latine. Quelque chose comme un air de tango lancinant et

ténébreux. Même si, dit-on, Roberto Arlt ne supportait pas le tango.

## Chili, même combat

Le même mystère enveloppe le travail de La Troppa, venue du Chili. Dans leur théâtre de marionnettes, les quatre fondateurs de cette troupe venue du théâtre de rue font mine de nous raconter une histoire pour enfants. Il n'y a pourtant pas grand-chose pour les adultes dans cette adaptation du *Grand Cahier* de l'auteur hongrois Agota Kristof.

Les *Jumeaux* raconte l'histoire de deux frères abandonnés pendant la guerre et confiés à leur grand-mère, sorte de mégère qui vit seule sur sa ferme et va apprendre la vie aux deux enfants. On s'habitue à tout, au malheur comme à la haine, à la faim comme aux camps de concentration, nous disent Kristof et La Troppa. Pour cela, les Chiliens fabriquent des personnages en chair et en os qui vivent masqués et se déplacent comme des automates. À côté, les marionnettes avec lesquelles ils partagent la scène semblent capables d'autant d'humanité. Dans le castelet de bois qui se transforme au gré des situations évoluent les trois comédiens qui manipulent des marionnettes, des poupées et des vieux jouets de bois.

Il y a de la bande dessinée dans cette façon concentrée et souvent ironique de raconter une histoire sombre. Il y a aussi du cinéma dans ces avant-plans, ces travellings et ces vues sous-marines. On comprend pourquoi les marionnettes qui ont vécu sous Pinochet ont été conçus par un récit qui décrit un univers concentrationnaire où l'humanité trouve tout de même le moyen de survivre. Quand l'homme déçoit, on se rabat sur les marionnettes et les objets auxquels on tente de donner vie.

C'est ce que font plusieurs des productions sud-américaines que nous présente Avignon. Les Brésiliens de La Caixa de Imagens poussent l'idée jusqu'à faire renaître les anciennes boîtes à images que l'on trouvait sur les places d'Europe au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Il s'agit d'une boîte carrée d'un mètre de côté dans laquelle des marionnettes hautes de 10 cm jouent des scénettes muettes de trois minutes chacune. Les spectateurs font la queue pour assister individuellement au spectacle en se penchant sous un drap noir comme les anciens photographes. On estime que 10 000 personnes ont vu les dix spectacles différents et gratuits créés dans cette caixinha (petite boîte) qui a circulé dans toute l'Amérique latine.

En donnant vie à des objets inanimés, en s'adressant à chaque spectateur individuellement, les manipulateurs, d'une dextérité surprenante, ont eu aussi l'ambition de « retrouver le sens de l'humain ».

Ce théâtre a ce petit côté ténébreux qui en fait toujours quelque chose d'un peu mystérieux

## LA CAPITULATION

Texte et mise en scène: Stéphane E. Roy. Scénographie et éclairages: Michel Castonguay. Avec Stéphane E. Roy, Stéphane Franche, Marc Bélanger, Martin Rouleau et Marie-Hélène Thibault. Une production du Théâtre du Grottesque et du Sublime présentée à la Licorne jusqu'au 21 juillet dans le cadre du Festival Juste pour rire.

HERVÉ GUAY

Depuis deux ans, le Festival Juste pour rire étend ses tentacules dans le domaine du théâtre jusqu'à proposer une création québécoise. En fait, on était allé repêché la création de l'an dernier, *15 secondes* de François Archambault, du côté du Nouveau Théâtre expérimental et on lui avait donné un second souffle. Concrètement, *La Capitulation* de Stéphane E. Roy, présentée à la Licorne jusqu'au 21 juillet, constitue donc un premier saut sans parachute pour l'organisation Rozon.

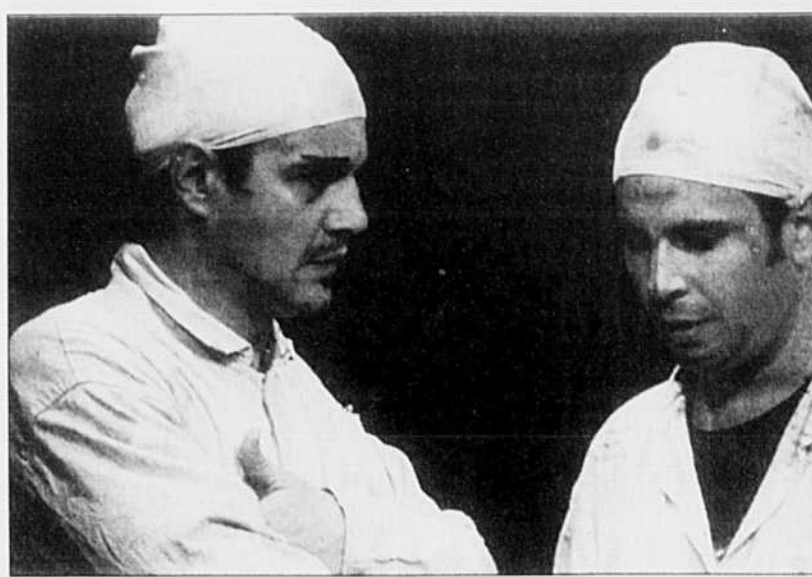
Roy, l'auteur du texte et humoriste des Bizarroïdes, gagne aussi sa vie comme concepteur-rédacteur publicitaire chez Cossette. De plus, il préside la Ligue d'improvisation montréalaise. Et sa pièce se ressent de ce qu'il semble plus habitué à travailler dans le court que dans la durée, dans l'esquisse que dans la complexité.



Si le regard qu'il jette sur le théâtre expérimental n'est pas sans intérêt — cet acteur qui s'interrompt en plein milieu d'un monologue érotique pour réfléchir à ce qu'il est en train de dire —, le va-et-vient entre le théâtre et l'adresse au public qu'il propose s'enlise vite dans la répétition. Hormis quelques traits décochés à l'hermétisme artistique, cette première partie tourne vite en échanges mesquins et prévisibles entre premier et second rôles.

Au cours de la seconde partie, la petite troupe revient sur l'échec théâtral — auquel nous avons assisté dans un premier temps. Et la satire passe mieux. Se sont ajoutées il est vrai deux figures « payantes »: le metteur en scène prétentieux et le technicien, gardien du gros bon sens. Martin Rouleau se fait volontiers outrancier en « théâtral » imbu de lui-même tandis que Marc Bélanger se montre désarmant de naturel en manuel « inculque ». Grâce à eux, la production trouve en quelque sorte son registre, non sans sombrer dans un certain sentimentalisme, qui contentera quelques belles âmes.

Dans l'ensemble toutefois, ce « plaisir pas sérieux du tout contre le théâtre intellectuel à mille lieues de la réalité humaine » convainc d'une seule chose: des préjugés tenaces que nourrit un vaste pan du public devant la pensée, dramatique ou pas. A quoi *La Capitulation* oppose, bien enten-



Stéphane Franche et Stéphane E. Roy

du, les bonheurs simples du travailleur manuel. Comme si les intellectuels ne se préoccupaient pas, eux aussi, d'être heureux.

Cela dit, que cette satire ne fonctionne qu'à moitié s'explique sans doute autrement. On peut se demander, par exemple, à quel théâtre austère et donnant-la-migraïne se réfère ce texte. D'autant qu'il vient de gens qui se vantent si fort de vouloir combler le fossé qui sépare le théâtre du monde et de la réalité. D'ailleurs, court-elle les rues, cette esthétique d'Euro-

pe de l'Est dont on se moque ici? Permettez-moi d'en douter.

Des gens plus perspicaces se seraient rendus compte que, moins que le théâtre soi-disant intellectuel, il serait temps de faire une satire puissante de la pléthore de groupes qui ne visent qu'à faire rire à tout prix. Mais l'autocritique, c'est toujours pour les autres. Il vaut mieux chasser le ridicule là où chacun le trouve toujours, en toute ignorance de cause. Voilà encore pourquoi cette satire du théâtre sérieux porte peu. Et si l'on s'était tenu de cible?

Festival d'été de Québec

# Une semaine d'ethnomusicologie appliquée avec Bob Brozman

SYLVAIN CORMIER

On le reconnaît à sa barbe frisée plus noire que noire. On l'identifie aussi aux splendides guitares qui l'entourent invariablement, surtout aux rarissimes National de sa fabuleuse collection, ces merveilles de métal moulé qui résonnent glorieusement depuis leur invention par John Dopyera dans les années 20. Bob Brozman est de retour au Festival international d'été de Québec et, comme l'an dernier, il y passe la semaine sur scène. A courtir le monde.

Non, il n'y a pas de contradiction. Ce que le programmeur en chef Jean Beauchesne a fourni à Brozman, c'est l'occasion de jouer sur scène avec ses musiciens préférés du monde entier, avec lesquels, pour la plupart, il a enregistré des disques au fil de ses pérégrinations. Car, redisons-le, Bob Brozman est un homme qui court. C'est d'ailleurs le titre de son dernier disque, *The Running Man*, compilation de ses récentes rencontres musicales. Au recto du livret, on voit

Bob au milieu d'un globe terrestre, étui de guitare barolo de décalques dans chaque main, au pas de course. Brozman, en effet, n'a pas un instant à perdre s'il veut compléter ses recherches d'ethnomusicologie appliquée: il y a beaucoup de grands guitaristes méconnus de par le monde, et certains sont très vieux. D'où le côté pratique du festival: c'est le monde qui vient à lui.

Mardi après-midi, place d'Youville, le fier Bob présentait à une foule incroyablement attentive un spectacle où il poursuivait en compagnie de musiciens de l'Inde, le roi de la slide hindustani Debashish Bhattacharya et l'as tambourineur de tabla Subhashish Bhattacharya, les explorations déjà entamées sur disque. C'était magique. La première pièce, le gospel-blues (*I Feel Like A Motherless Child*, mêlait tout naturellement les complexes gammes indiennes et les patterns de blues américain: on les aurait dit nés du même lit. Dans un français honorable mais un peu approximatif dans l'usage du genre, Brozman a parfai-

tement résumé le sentiment général: « Nous sommes tous frères de musique... c'est une grande monde, en même temps c'est une petite monde de musique... »

C'était la plus riche conversation imaginable: Bob tirait quelques phrases de sa guitare hawaïenne Wessenborn, Debashish pinçait mille notes infiniment mélodieuses des 22 cordes de la guitare-sitar de son invention. Et vice-versa. Parfois, c'était Subashish qui répondait du bout de ses soixante doigts. C'était à la fois étrange et familier, caressant et fascinant: le nirvana de l'amateur de cordes. Il en pleuvait, des cordes!

Ethnomusicologue de renom, auteur du définitif *History & Artistry Of National Resonator Instruments* (Centerstream Publishing, Anaheim, CA, 1998), premier collectionneur mondial de 78-tours de musique hawaïenne d'avant-guerre, concepteur de guitares National, Brozman joue comme un musicien mais parle comme un spectateur: la moitié de l'intérêt de ses spectacles tient aux cours-minute qu'il sert

entre les chansons. Mardi, sa brève évocation du lien historique entre les musiques hawaïenne et indienne valait bien des séjours à la faculté. L'intermittent gaillard a pareillement lié calypso des Caraïbes et raga indien. « Ce sont deux colonies britanniques », a-t-il expliqué, justifiant le commerce des influences.

Jusqu'à dimanche, à raison de deux spectacles par jour, surtout sur la scène de la place d'Youville (place Métro), mais aussi au Pigeonnier (place de la Francophonie), le baroudeur baroudeur ferme, s'acquinant au champion japonais du luth à trois cordes Takashi Hirayasu, au multi-instrumentaliste grec George Pili, ainsi qu'au fils de griot Djeli Moussa Diawara, grand manieur de kora, su perbe machin de bois à vingt-et-une cordes. Infatigable, Brozman trouvera aussi le temps de donner quelques morceaux en compagnie de son propre groupe, les Thieves Of Sleep. Entendez: ceux qui ne dorment jamais. Bien trop occupés à jouer la musique des dieux sur la terre des hommes.

• À LA TÉLÉVISION •

	CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
RC	2 (2) 4 (3) 6 (7) 9 (11) 12 (13)	Les Mystérieuses Cités d'or	Watatatow	Lingo	Ce soir (6) (11) (12) (7) Les cartes postales ont toujours raison (18:30) (9) Chez nous 99 (18:30)		La Tête de l'emploi	Attention, c'est chaud!	Cinéma / LES NOUVELLES AVENTURES DE TOM ET HUCK (5) avec Jonathan Taylor Thomas, Brad Renfro				Le Téléjournal	Nouvelles du sport		Cinéma / LE CLOCHARD DE BEVERLY HILLS (5) avec Nick Nolte (23:28)
IWA	4 (5) 6 (7) 8 (9) 10 (11) 13 (14)	Sunset Beach (16:00)	Le Grand Jeu		Le TVA	Scènes de rue / Guy Lafleur, Serge Savard	Caméra Choc	Beethoven	Miniserie / Lady Boss avec Jack Scalia, Kim Delaney (1/4)	Nikita			Le TVA	TVA Sports / Loteries (22:49)		Cinéma / PEUR BLEUE DE STEPHEN KING (5) avec Corey Haim, Megan Follows (22:56)
TOC	15 (17) 24 (30) 46	...des Zinzins	Teletubbies	SOS bout du monde	Les Intrépides	Spirou	Pignon sur rue	D. / Noir et Blanc	National Geographic		Cinéma / POUSSIÈRE DE VIE (5) avec Daniel Guyant, Gilles Chitlaphone		Téléscience (22:36)			C'est mon histoire (23:36)
TOS	2 (4) 16 (30) 35 (49)	Les Simpson	Le Grand Journal		Pas de vacances pour les idoles	Les Indices pensables	Partis pour l'été	Cinéma / LES DIAMANTS SONT ÉTERNELS (4) avec Sean Connery, Jill St. John					Pas de vacances pour les idoles	Le Grand Journal	110%	Cinéma / LE GARDIEN DU FUTUR II (6)
RDI		Le Journal FR2	Aujourd'hui		Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir	La Course à la lune	Le Journal RDI	RDI à l'écoute			Le Canada aujourd'hui			
TV5		C'est la vie	Jmi suisse (17:05)	Pyramide	Voilà Paris	Cap Aventure	Journal FR2	Femmes / Échos du futur	Clip postal		Cinéma / PÊCHEURS D'ISLANDE (4)		Jrnl b. (22:35)	Autour du Tour	Gen. (23:45)	
D		...de fer (16:00)			Contact Animal		On a marché sur la terre	Les Grands Hôtels / Miami	Biographies / Hô Chi Minh		Grandes Crimes du XXe siècle	Bonanza				
V		Médecine enq.	La Vie en vrac / ...déviance		Combat... chefs	Les Copines...	La Marmaille / Sylvie Lauzon	Cinéma / L'ENLÈVEMENT DE PEGGY ANN BRADNICK (4)	Table ronde	Hôpital Chicago Hope	Les Copines...					
MP		M'as-tu vu? / Clip (13:30)	Box-Office		Interfax	Clip	Platine	Clip	Box-Office	Clip	D.	Beavis &...	La Courbe	Interfax	Clip	
MX		MusiMax Collection (13:30)			Boulevard Nostalgie	Premières Fois	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musico-graphie / Culture Club	Clips thématiques		Boulevard Nostalgie	Musico-graphie / Culture Club			
CF		Les Intrépides	Les Aventures de Sinbad		Chair de poule	Premières Fois										
TF		Les Zinzins...	Scoobidou	Tom et Jerry	Les Zinzins...	Donkey Kong	Fifi Brindacier	Bêtes à craquer	Sacrés Dragons	Daria	Les Simpson	Tom et Jerry	Y'en a marre	South Park	Les Simpson	Splat!
RDS		Superbike (16:00)	Jeux extrêmes d'été			Sports 30 Mag		Golf PGA / Omnium britannique - 1re ronde					Sports 30 Mag	Sports 30	Monde du sport	
CBC	6 (8) 13	Wildlife Tales	Jonovision	The Simpsons	Newsday		Life and Times	The Nature of Things	Witness		The National / CBC News		The National Update		News	
CIV	8 (12)	Oprah (16:00)	Home Improv.	Drew Carey	Pulse		Wheel of... Jeopardy	Due South	World's Wildest Police Videos		ER		CTV News		Pulse/Sports	
GBL		Young... (16:00)	Student Bodies	Ready or Not	Global News	News	Diresta	E.T.	Friends	Jesse	Frasier	Two Guys...	The Hughleys	PSI Factor		
ABC	24 (8)	Wombles	Noddy	Country Mouse	Kratts...	Sci Squad	The Earth Beat Special	Studio 2	Louisiana				Vanished	News	Nightline (23:35)	
ABC	13 (22)	Rosie... (16:00)	News		ABC News		Eastern League Baseball / Trenton - Portland							News/Access		
CBS	3 (8)	The Nanny	The Simpsons		M*A*S*H		Friends	E.T.	Frasier		Cinéma / PORT OF ROSES (5) avec Christian Slater, Mary Stuart Masterson					
NBC	5 (10)	Rosie... (16:00)	Seinfeld	Friends	News		CBS News	E.T.	Promised Land		Diagnosis Murder	48 Hours		News	Late Show (23:35)	
NBC	5 (10)	Oprah (16:00)	News	Real TV	News		CBS News	Wheel of... Jeopardy								
NBC	5 (10)	Hollywood Sq.	Oprah				NBC Nightly News	Jeopardy	Wheel of...	Friends	Jesse	Frasier	Will and Grace	ER		The Tonight Show (23:35)
NBC	5 (10)	Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!				Frasier	Inside Edition							
PBS	33 (57)	Wishbone	Bill Nye	World News	NewsHour		Nightly Bus.	Talk of Vermont	This Old House	Hometime	Mystery / Touching Evil (4/5)	Chancer		Chilhuly over Venice		
PBS	33 (57)	Zoom	Bill Nye	World News	Nightly Bus.		NewsHour	Nature / The Bower Bird Blues	Nova / To the Moon					World News	Charlie Rose	
MM		Egos... (16:00)	MuchMegaHits	OnDemand	Pop up Video	Tea Party	RapCity	VideoFlow	Egos & Icons: Backstreet Boys	99 MTV Movie Awards				MuchMegaHits	Tea Party	
TSN		Golf / Omnium britannique - 1re ronde (16:00)	Off the Record	Sportsdesk			Baseball / Marlins - Blue Jays						Tour de France	Football / Stampers - Lions		

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

# NOS CHOIX

CE SOIR

Stéphane Baillargeon

## FRIENDS/FRASIER/WILL & GRACE

Le Festival Juste pour rire/Just for Laughs commence officiellement à Montréal aujourd'hui. L'occasion est donc bonne de se frotter un peu à l'humour anglo-saxon avec ces trois sitcoms américaines enchaînées à partir de 20h. En plus, David Hyde Pierce, vedette de *Friends*, anime un gala anglo au festival la semaine prochaine.

NBC, 20h, 21h et 23h30

## LA COURSE À LA LUNE

On célébrera très bientôt (le 21 juillet) le 30<sup>e</sup> anniversaire du premier alunissage. Ce document rappelle que cette course à la Lune, opposant les blocs de l'Est et de l'Ouest, a coûté la vie à des centaines d'astronautes soviétiques dans les années cinquante et soixante.

RDI, 20h

## LES GEORGES ENTRETIENS : GEORGE STEINER

Préparez vos magnétos. Le philosophe, romancier et historien des idées George Steiner est l'invité de Guillaume Chenevière, directeur de la télévision Suisse romande pour une série de treize émissions. Aujourd'hui: «L'Europe centrale d'où je viens».

TV5, 4h30

# LE DEVOIR

# CULTURE

Festival Juste pour rire

## À l'image des deux solitudes

Décalage entre les deux programmes de courts métrages du FJPR

MARTIN BILODEAU  
LE DEVOIR

Le décalage observé entre les deux solitudes représentées à Juste pour rire, qui démarre ce soir dans le Quartier Latin, n'est jamais aussi marqué qu'à la vue des deux programmes de courts métrages, l'un français, l'autre anglais, qui seront présentés en alternance, jusqu'à la fin du festival, au Cinéma ONF.

Tandis que les cinéastes francophones s'adonnent pour la plupart à des observations quotidiennes et proposent des situations inusitées réservant un incontournable punch final, les productions anglophones se montrent nettement plus subversives, le sexe et le sang ayant manifestement la cote auprès des cinéastes, principalement ceux qui se consacrent à l'animation.

Difficile d'oublier *I Fuck the World*, petit film d'animation dans lequel un avorton nu et en érection enfle un à un tous les passants, puis les automobiles puis les immeubles, etc. Une minute quarante de pur dévouement mise en scène par le Canadien Jesse Brown. Parmi les quelques trouvailles notables du côté anglo, mentionnons aussi *Desserts*, de l'Écossais Jeff Stark, dans lequel Ewan McGregor, appâté par un éclair au chocolat abandonné sur la plage, succombe à l'hameçon d'un poisson qui l'arrache à la terre ferme.

Vous cherchez un divertissement plus noir encore? *Billy's Balloon*, dessin animé de Don Hertzfeldt dans lequel le jouet gonflé à l'hélium se retourne contre son tortionnaire — l'influence de *South Park* est ici évidente —, remplit son mandat, et bien au-delà. *Ladie's Room*, d'Eugenia Ives, sur la difficulté d'une femme à uriner sans faire de bruit dans



Une scène de *Pas de nouvelles, bonnes nouvelles*, de Patrick Malakian

une toilette publique, ainsi que *Life Is Good and Good for You*, de l'Australien Angus Gordon, sur les préparatifs amoureux d'un septuagénaire enivré par une surdose de viagra, réservent pour leur part quelques bons moments.

Côté francophone, où la moisson est passablement inégale, on retient *Pas de nouvelles, bonnes nouvelles*, une petite comédie française signée Patrick Malakian, sur les ravages causés chez un couple bourgeois par une cassette audio où leur fille déballe tout ce qui se passe de nouveau dans sa vie. Un petit bonbon acidulé, bien enveloppé de surcroît. On dit par ailleurs le plus grand bien du *Beau Jacques*, de Stéphane Thibault, qui vient de décrocher le pre-

mier prix du court métrage au festival de Marseille, et il y a fort à parier que le dernier-né du Québécois Ricardo Trogi (*Il tango della neve*) ne sera pas piqué des vers.

Cela dit, les garanties «zygomotrices» sont ailleurs, notamment à la Cinéma-thèque québécoise où, toujours dans le cadre de Juste pour rire, on a amorcé cette semaine un cycle consacré à Charlie Chaplin, cycle qui se poursuit jusqu'au 25 juillet et comporte onze longs métrages (dont *Les Temps modernes* et *Le Kid*) et sept courts métrages. Parallèlement, la Salle Fernand-Séguin de la même Cinéma-thèque projette en six rafales les 156 premiers épisodes de la bête et méchante série culte française *Les Shadocks*.

## Mille et une humeurs à l'extérieur

VINCENT DESAUTELS  
LE DEVOIR

«La rue Juste pour rire ne se raconte pas, elle se vit.» André Pérusse, programmateur au festival d'humour, lançait, par ces profondes paroles, le volet extérieur de l'événement consacré à la franche rigolade. La rue ne se raconte peut-être pas, mais on peut quand même vous dire que dès ce soir elle change le Quartier latin, son périmètre attiré, en un souk moyen-oriental aux mille et une humeurs.

Andy Nulman, grand imam de Juste pour rire, avait d'ailleurs revêtu la djellabah et coiffé le turban pour l'occasion, «situation étrange pour un juif», observait-il, sourire en coin. Ce fut donc sur fond de rythmes maghrébins et avec les effluves de la véritable merguez montréalaise que les maîtres d'œuvres du festival ont dévoilé une affiche de plus de 450 artistes originaires de quelque 18 pays, qui transformeront pendant les dix prochaines soirées Montréal en «ville la plus folle au monde».

De 18h à 23h, tout le quadrilatère délimité au nord par Sherbrooke, au sud par Sainte-Catherine, à l'ouest par Saint-Guillaume et à l'est par Berri deviendra le théâtre de près de 2000 performances de tout ordre, sur deux scènes, six pistes, dix postes d'animation et six vitrines de commerces convertis un moment en avant-postes du rire.

Deux événements majeurs et néanmoins gratuits ouvriront et clôtureront le festival dans ce même périmètre. D'abord, les «Maudits sonnants» de la compagnie Transe Express, événement qu'on dit exceptionnel et qui se déroulera à l'angle des rues Berri et Ontario, dans le parc de stationnement de l'ancien Palais du commerce. Ensuite, le «Grand bal des Pieds de couleur», qui fera de Saint-Denis une immense piste de danse offerte à 1200 danseurs professionnels et amateurs réunis au sein d'une chorégraphie monstre.

Sur les deux scènes extérieures, différents menus seront proposés au cours des dix soirs de festivité. La place Labatt Bleue accueillera l'humour à l'américaine alors que les humoristes, néophytes ou aguerris, s'adonneront à la formule du *stand-up comic*. L'«Univers Craven A» se compose quant à lui de trois sites distincts: la terrasse, la piste et la scène où se reliaient spectacles et animations.

Enfin, puisqu'on ne saurait faire état du menu de Juste pour rire sans parler d'un certain millénaire qui défraie la manchette, mentionnons la présence du «Temple Naya du millénaire naissant» (sic), qui accueillera le coloré Circo de Bakuza, Temple on Wheels, qui fusionne dans ce qu'on appelle communément une *van «toutes les formes d'art, de religion et de pensée»*. Bienvenue dans l'univers des humoristes de l'amour infini.



## Chic et de bon goût

Les Chick'n Swell sur le thème de l'absurdité, au Cabaret

STÉPHANE  
BAILLARGEON  
LE DEVOIR

Tout est possible en humour. Le pire, le pas pire et le meilleur. Comme l'écrivait Gilbert Rozon lui-même dans son petit livre sur le sujet (*Le Rire*, Éditions Milan), «il peut-être jaune ou noir, fou, nerveux, aller jusqu'aux larmes, nous fendre, nous éclater ou faire mourir, s'adresser aux anges, s'épanouir dans les barbes, les moustaches ou sous cape». Il peut aussi être carrément naïveux et platte, comme le prouvent Les Grandes Gueules, en ce moment, au Cabaret du Musée Juste pour rire. Mais il peut également être efficace, réjouissant et franchement sympathique, comme le montre le trio des Chick'n Swell, dans la même série de spectacles, celle des *Sept Péchés capitaux*.

Les Chick'n Swell ont hérité du cinquième péché, l'absurdité. Ce thème leur va comme un maillot. Les Chick'n Swell plongent dans ce type d'humour qui consiste à «déliéner en faisant fi de la réalité et du sens commun» (C'est un autre extrait du *Petit Gilbert*).

Surtout, ils éclaboussent joyeusement la salle pendant une bonne heure de bonheurs. Des petits bonheurs en fait, puisque, pour une large part, leur spectacle suscite surtout le sourire et pousse rarement jusqu'aux grands torpages de boyaux. Mais on n'est pas toujours obligé de se rouler par terre et de réclamer la camisole de force. Cette féerie organisée fait rigoler et rend heureux. C'est déjà pas mal.

Et comment réussissent-ils leur bon coup, Francis Cloutier, Ghislain Dufresne et Daniel Grenier, ces trois petits rigolos de service? À l'aide de sketches surréalistes et délirants, tout simplement. Les Chick'n Swell y mêlent des histoires absurdes aux titres-programmes («Le retour du lapin géant», «L'invasion des extraterrestres», «La machine à remonter dans le temps...»), des jeux de mots, même les plus débiles (la police ordonne: «Tous contre le mur» et les truands toussent contre le mur), des gags sonores ou visuels (désolé, ça ne s'explique pas).

En plus, la belle machine, huilée et réglée comme une horloge, a été très efficacement remontée par le metteur en scène de théâtre Stéphane E. Roy, qui mérite donc un autre coup de chapeau.

On dirait un résumé de spectacle du défunt Groupe Sanguin? Oui, il y a un peu de ça, mais avec moins de mu-

sique et malheureusement pas de Marie-Lise Pilote.

Il faut encore applaudir au fait que les Chick'n Swell ne pastichent pas la télé, comme le font trop de groupes humoristiques. Par contre, ils maîtrisent parfaitement les codes de la narration télévisuelle ou cinématographique. Leurs numéros osent par exemple utiliser le flash-back et le ralenti. Ils peuvent faire quelques clin d'œil aux images subliminales et aux techniques interactives. Ils s'inspirent un peu des bédés bas de gamme

qu'on retrouve dans les paquets de gomme Bazoooka, c'est vous dire.

Le show lui-même fait très bédé. On n'y retrouve pas une once de vulgarité, ce qui n'est pas nécessairement un tort. Ou alors un tout petit milligramme, quand un des personnages agonisant, un peu mafieux, dit à son ami: «J'aimerais... que tu me suce... j'aimerais... que tu me succèdes.» À part cette toute petite phrase salée pour ados et adultes, ce show sympathique, chic et choc, est servi pour toute la famille. Et on en redemande.

**« LA PLUS GRANDE SURPRISE DE L'ÉTÉ. »**

ON Y RIT AUTANT QU'ON Y CRIE

**UN FILM À VOUS GLACER LE SANG, FÉROCEMENT DRÔLE ET ASSURÉMENT UN SUCCÈS MONSTRE.**

**« LE PLUS AMUSANT DES FILMS D'HORREUR. UN RIRE À LA MINUTE ET DES CRIS LE RESTE DU TEMPS. »**

**« UN FILM MERVEILLEUSEMENT DRÔLE QUE VOUS DEVEZ VOIR CET ÉTÉ. »**

BILL PULLMAN BRIDGET FONDA OLIVER PLATT

## LAC PLACIDE

FOX 2000 PICTURES PRESENTS UN FILM DE PHOENIX PICTURES UNE PRODUCTION ROCKING CHAIR UN FILM DE STEVE MINER  
BILL PULLMAN BRIDGET FONDA OLIVER PLATT «LAC PLACIDE» BRENDAN GLEESON JOHN OTTMAN JESSIE STAN WINSTON STUDIO  
WITH MARSHALL HARVEY JOHN WILLETTE PATRICIA CARLYN OLGA MORGAN PETER BOGART DAVID E. KELLEY MICHAEL PRESSMAN  
PHOENIX CINEMA

**DÈS DEMAIN!**

VERSION FRANÇAISE			
CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	LASALLE (Picco)	LACORDAIRE 11	TASCHEREAU 18
CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	LAVAL (Galerias)	BOUCHERVILLE	ST-JÉRÔME
CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION	PLAZA DELSON	CHATEAUGUAY	STE-THERÈSE 8
GALERIES ST-HYACINTHE			
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY	ST-EUSTACHE	VALLEYFIELD	
VERSION ORIGINALE ANGLAISE			
FAUBOURG	LACORDAIRE 11	CÔTE-DES-NEIGES	SPHERETECH 14
CINÉPLEX ODEON POINTE-CLAIRE	MÉGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16	TASCHEREAU 18	FAMOUS PLAYERS CARR. ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	DORVAL	STE-ADELE	LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

28 JUIN  
AU 1<sup>er</sup> AOÛT 1999

Billetterie  
1 800 561-4343  
439 759-4343

**LANAUDIÈRE**  
FESTIVAL INTERNATIONAL

en collaboration avec  
**La Presse**

www.lanaudiere.org

---

**Vendredi 16 juillet 20 h**  
La féerie musicale et « théâtrale » de Shakespeare et les couleurs de l'Italie.  
Pour la première fois à Lanaudière, l'élegant Yoav Talmi à la tête de l'Orchestre symphonique de Québec.

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC, YOAV TALMI**, direction,  
LYNE FORTIN, soprano, SONIA RACINE, mezzo-soprano,  
CHOEUR DE FEMMES DE LOSQ  
THÉÂTRE DU TRIDENT:  
LINDA LAPLANTE (Titania), SYLVIE CANTIN (Helena et La Fée),  
VÉRONIKA MAKDISSI-WARREN (Hermia et Puck),  
JACQUES-HENRI GAGNON (Bottom), JACQUES LEBLANC (Oberon),  
BERTRAND ALAIN (Lysandre), PIERRE-FRANÇOIS LEGENDRE (Demetrius)

MENDELSSOHN / SHAKESPEARE Le Songe d'une nuit d'été  
MENDELSSOHN Symphonie no 4, op. 90 «Italienne»

Amphithéâtre 42 \$ 34 \$ 25 \$ Gazon 15 \$

---

**Samedi 17 juillet 20 h VOLVO**  
Retour triomphal à Lanaudière de la contralto Ewa Podles, dans des airs tragiques de Berlioz et de Gluck.

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL**  
CHARLES DUTOIT, direction, EWA PODLES, contralto

BERLIOZ Ouverture «Le Corsaire»  
FRANCK Les Éolides  
BERLIOZ La mort de Cléopâtre  
GLUCK Orphée et Eurydice: J'ai perdu mon Eurydice (acte III)  
Amour, viens rendre à mon âme (acte I)

RESPIGHI Feste romane

Amphithéâtre 42 \$ 34 \$ 25 \$ Gazon 15 \$

---

**Dimanche 18 juillet 14 h 30**  
Bonbons viennois des grandes soirées de bal : une invitation à la valse avec la Sinfonia de Lanaudière.

**SINFONIA DE LANAUDIÈRE**  
STÉPHANE LAFOREST, direction, ELAINE MARCIL, violon

STRAUSS, J. La Chauve-souris: Ouverture  
KREISLER Valses et polkas...  
Liebesleid  
Caprices viennois

Amphithéâtre 19 \$ 15 \$ 14 \$ Gazon 10 \$

---

**Mardi 20 juillet 20 h**  
Drame, lyrisme et mysticisme russes avec l'extraordinaire virtuose du piano Marc-André Hamelin.

**MARC-ANDRÉ HAMELIN**, piano

CHOSTAKOVITCH 24 Préludes et fugues, op. 87: extraits  
SCRIBABINE Sonate no 3 en fa dièse mineur, op. 23  
Sonate no 5 en fa dièse majeur, op. 53  
MEDTNER Sonate - Idylle, op. 56  
KAPUSTIN Sonate no 2 en mi majeur, op. 54

Église de Mascouche 22 \$

---

**Vendredi 23 juillet 20h**  
Une des véritables merveilles du monde musical, la pianiste Mitsuko Uchida, dans le partage poétique de l'intimité schubertienne.

**MITSUKO UCHIDA**, piano

SCHUBERT Impromptu en do mineur, D. 899 (op. 90), no 1  
Impromptu en sol bémol majeur, D. 899 (op. 90), no 3  
Impromptu en fa mineur, D. 935 (op. 142), no 4  
Sonate en la mineur, D. 784  
Sonate en ré majeur, D. 850

Amphithéâtre 27 \$ 21 \$ 16 \$ Gazon 10 \$

---

**Info LanaudièreBell**  
439 759-4343  
1 800 561-4343  
www.lanaudiere.org

**Autobus «LE FESTIVAL-EXPRESS»**  
Offert tous les vendredis soir et samedis soir. Départ à 17 h 45 au «Centre Infotouriste», 1001, rue du Square-Dorchester (près du Métro Peel). Arrêt au coin sud-est de Berri/Sainte-Catherine (au coin d'Archambault Musique, métro Berri-UQAM). Prix: 13 \$ (aller-retour, taxes incluses). Nombre de places limité. Billets disponibles à tous les points de vente.

